Les Propylées d'Athènes.

ÉMILE BURNOUF
1821-1907

C'est vainement que le langage humain s'évertue à décrire la beauté :

Nous devons dire avec un écrivain ingénieux de nos jours : quand vous aurez quitté cette terre, vous ne verrez plus rien d'aussi beau dans votre vie. Il est vrai qu'une beauté surprenante doit reluire dans ce ciel et sur ces montagnes de l'Attique : en effet tout ce qui charme d'ordinaire notre esprit vue, la fraîche verdure, les riantes collines, les riches montagnes, les fleuves aux bords fleuris, rien ne tel ne se rencontre ici : l'Attique nul arbre dans la plaine unie, si ce n'est quelque olivier au feuillage glauque et poudreux, quelque rare figuier sous lequel s'abrite à peine sur le soir le marchand vagabond ; les collines sont des rochers stériles ; on compte de loin sur les montagnes desséchées, ces pins rabougris auxquels le sol refuse son humidité et le ciel sa rosée. Et voilà cependant toute aride qu'elle est, la plus belle partie de l'Attique, et peut être le plus beau lieu de la terre : sa beauté est si merveilleuse que l'artiste s'accoutume à la contempler, se fait une habitude d'en jouir, et bientôt se passionne pour un tel spectacle : elle brille d'abord à ses yeux, puis elle illumine son intelligence et épure son goût : en même temps elle saisit son âme, la domine, l'enchâme en quelque sorte, et lui inspire un véritable et ardent amour. Quel autre pays, dans de telles conditions, pourrait se faire aimer de la sorte et rivaliser avec la patrie ? La belle Italie est arrosée de mille ruisseaux, coupée de montagnes humides et forme une suite de plaines fertiles et de vallées couvertes d'ombre : là tout est fait pour charmer les sens ; la douce lumière s'étend mollement sur la verdure des arbres et des prairies ; la langue sonore et les chants mélodieux du pâtre même charment nos oreilles ; partout respire les parfums des fleurs, et la tiédeur de l'atmosphère humide nous jette dans une molle langueur : qui ne serait épris de l'Italie ?

L'Attique n'a reçu du ciel aucun de ces attrait ~~qui touchent nos sens~~ : au premier jour l'œil est blessé par l'éclat de la terre et du ciel ; l'oreille n'entend que le cri ~~de la~~ aigu perçant et monotone de la cigale, l'insecte ; les plantes ligneuses qui résistent à la sécheresse n'exhalent que des parfums aromatiques pénétrants et sauvages ; l'air s'embrase sous le soleil et nul ombrage ne peut tempérer la ardeur du jour. Il est donc vrai, l'Attique n'a rien qui charme nos sens : pourquoi donc l'artiste ne la peint-il quitter sans d'amers regrets ? ~~La beauté de Platon~~ Si nous le demandons aux Grecs eux mêmes, Platon nous répondrait sans doute sans hésiter qu'il y a deux sortes de beauté, ~~et~~ deux Vénus, l'une populaire et qui charme et parle le plaisir aux sens, l'autre céleste et qui se dévoile à la seule intelligence. L'Attique est sans doute le pays du monde le pays où relief avec le plus d'éclat la beauté pure ; elle loin de procurer au corps du plaisir sensible, elle le blesse et ou l'irrite, ou l'abat : mais si, laissant rejettant les souvenirs de plus doux climats et se dégageant autant qu'il est possible des besoins du corps l'artiste impose silence à cette partie de l'âme qui, unie à la matière par les désirs, demande sans cesse à la nature de les satisfaire, alors la beauté de l'Attique pourra de ces Montagnes sévères, de ces rochers, de cette plaine déserte sans parure, vieillera a le secret sera Voir à lui dans tout son éclat.

Si la beauté immatérielle est supérieure à cette forme beauté qui éclaire l'intelligence est supérieure à celle qui ravit les sens ne sait plaire qu'aux sens, l'Attique est sans contredit plus propre que tout autre pays à exciter la vénération ; il n'en doit pas être autrement puisque la beauté est comme l'objet de notre âme est l'objet d'amour pour un tel pays. Mais il est vrai de dire que ce que la beauté ne plaît pas à tout le monde : quand le corps est blessé de toute part et que nos sens ne sont pas flattés mais souffrent plutôt et sont comme en lutte avec tout ce qui les environne, il est difficile que l'âme toute entière esprit n'en puisse alors en état de voir et d'aimer le beau : l'étranger qui ne fait que passer en Attique ne s'est point accoutumé par un long séjour à oublier les charmes de chimères plus indulgentes d'un ciel plus indulgent. Si la nature ne lui donne le vif sentiment du beau l'étude habitude est n'ont préparé son esprit à le découvrir goûter lors même que sa susceptibilité se trouve blessée, celui là assurément n'aimera pas le pays d'Athènes, et s'il le traverse pendant le quand pendant la chaleur de l'été est insupportable, ou lorsque quand souffle le vent du nord, enfants sur les devenu brûlant sur la gorge des montagnes, sur la poussière et le sable, il s'emportera en imprécations contre tout alentour l'Attique idée d'un affreux pays.

Propylées

L'acropole n'est accessible que de ce côté.

C'est un grand monument de l'architecture civile d'Athènes.

Elles furent commencées en l'an 437 av. J.C. sous l'archonte Euthymènes, sous la direction de l'architecte Mnesiclès, qui les acheva en 5 ans.

aile Il y avait pour tout ornement une frise de triglyphes et des antes aux angles. ~~Il~~ C'était une simplicité en harmonie avec le but des ouvrages de défense militaire. ~~—~~ Car la Citadelle est à la fois un Fort de guerre et un grand Sanctuaire et les Propylées devaient avoir ces deux caractères.

aile de Gauche (ou Pinacothèque) 45 pieds sur 40.
aile de droite ou galerie ouverte, de 26 pieds sur 70.

Scala dit que l'aile de droite formait une simple galerie ouverte et qui ne communiquait avec aucune arrière chambre, comme le montre l'angle Sud est qui n'était contigu à aucun autre mur.
Scala I. 318.

Des Propylées considérés comme entrée militaire de l'acropolis Vitruve I. 5.

Force produite par la porte rejetée en arrière et gardée par des plate-formes avancées. Chemin du milieu descendant vers le mur de la plate-forme de la Victoire Aptère.

Porte de Marcellinus.

Au temps où les Propylées servaient à défendre l'entrée, il dut y avoir une porte postérieure; car les propylées comme porte de citadelle, et entrée d'une grande enceinte, étaient incomplètes sans poterne.

Les plafonds des ailes et des vestibules étaient soutenus par des poutres horizontales reposant sur les murs et les architraves.

3,240,000
5400
3700
378
162
19,980,000

5400
1012
108
108.54
10,864,800

Propylées.

I. ~~tous les pai~~ Considérées comme ouvrage d'art.

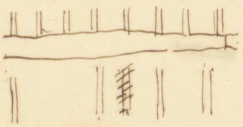
II. Considérées comme ouvrage de défense militaire.

Comparaison des ~~ont~~ portes des villes d'Europe, avec les propylées

~~Mur~~ que l'art militaire des anciens était plus favorable à la beauté des ouvrages de défense que l'art militaire moderne.

(flèches, échelles, béliers, etc. ~~Acropol~~ fusils, canons, bombes. Effet des projectiles modernes sur les fortifications antiques.)

× De l'art militaire au moyen âge, remparts d'aigues mortes d'Avignon etc. — force et faiblesse.



— Des forteresses et chateaux forts comparés aux Acropoles.

+ Murs de l'Acropolis d'Athènes. — Histoire des murs dans l'antiquité grecque.

Rapprochement des Propylées et de la Pinacothèque. Celle-ci était-elle exposée au pillage à cause de cela ?

Des peintures des propylées.

De l'usage des Propylées en Grèce (Pr. d'Eleusis)

Des ordres d'architecture des propylées d'Athènes.

~~Dé~~ Histoire des propylées d'Athènes.

(Leake trouve que les Propylées ont un caractère religieux. Examiner cette opinion)

Statues équestres des Propylées. (Pausanias)

Q. de Q. beauté des deux péristyles vus l'un de l'autre par les portes.

beauté des larges entrecolonnements. Au milieu 3 trigl. 3 métopes.

inégalité du terrain, beautés nouvelles.

Petit ordre de la Pinacoth. le tiers, en hauteur, du grand.

Neuf grandes poutres de marbre (et non de bois comme le veut Leake) de 16 pieds de long

anacharsis.

Just. Lipse Poliorcetica

Pausanias

Plate-bande de la grande porte 22 pieds de long. (Pausanias)
Les Turks mirent dans le corps principal un arsenal et un magasin à poudre. La foudre y mit le feu en 1656, et fit sauter en l'air le plafond, et le log.t de Jousouf-Aga qui était dessus.

Les Propylées d'Athènes, ou l'archit. civile des Grecs.

X 1° Destruction des Propylées en 1656.

X 2. Description des ruines et restauration.

X 3° et 5° Du but des Propylées et de leur usage en Grèce

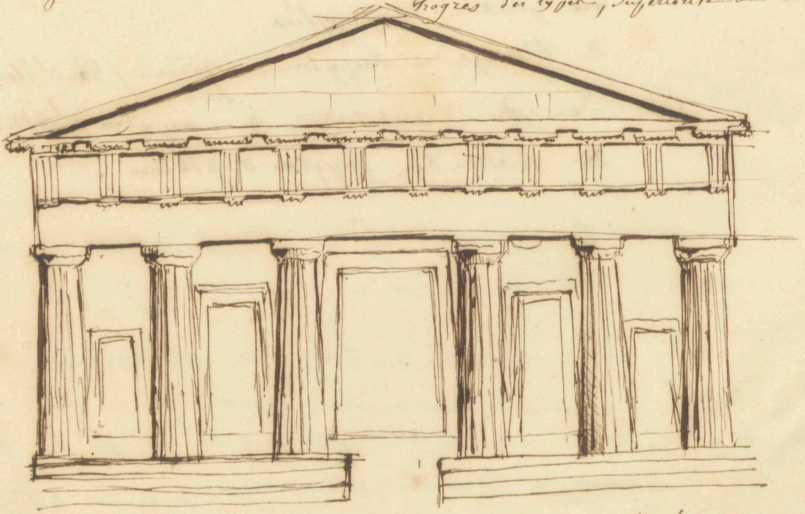
X 4°. Caractère civil et non religieux des Propylées.
Rapports et différences de l'arch. civ. et de l'archit. relig. des Grecs { à moins que les murs et les portes de la ville n'eussent un caract. relig. aussi — ~~et~~ la porte de l'agora. — Il est vrai la religion était partout dans l'antiq. grecque et romaine — X

~~5°~~ X Appropriation de la forme et disposition des Prop. avec leur but.
Monuments militaires de la Grèce comparés au mon. mil. modernes. arts militaires }.

X 6° Caractères architecturaux des Prop. d'Athènes.
+ 1° Ordre dorique de l'extérieur et ordre ionique de l'intérieur.
+ 2° ~~Lar~~ double colonnade au dedans de la citadelle et au dehors.
+ 3° Pinacothèque et galerie de droite.
+ 4° Peinture des Propylées par Protogènes?
} ~~Archit~~

X 7° L'ancienne Propylée. Histoire. — ~~Arts~~ Sommes dépensées aux Prop. de Périclès.

X 8° Réflexions générales sur l'archit. du siècle de Périclès et sur le beau dans les arts.
Progrès des types, supériorité de l'art antique.



+ chaque chose ~~avait sa~~ où se mêlait la religion avait sa divinité. Il n'y avait point de religiosité. Combien tout est tranché et clair en Grèce (arts et pays)

Praxitèle

Protogènes

Syrgotèles

(1) (p. 27) ~~Boekh~~ ~~Boeckh.~~ ~~Boeckh.~~

nous étons ici l'opinion de J. R. Say fondée sur le calcul du prix du blé à l'époque de Périclès. M. Boeckh ~~fondant~~ appuyant son calcul sur d'autres données arrive à une ~~rapport~~ différence moins grande, ~~mais considérable~~ mais qui ~~[illegible]~~ ~~fait encore du Propylée un édifice extrêmement coûteux~~. laisse ~~encore~~ fort élevées encore les dépenses des Propylées

(11 page 25.)

~~Les déb~~ On voit ~~sous les mur~~ devant le mur de la Pinacothèque ~~sur~~ dans un ~~petit espace~~ espace resserré, auprès d'un escalier moderne qui descend dans le rempart, les ~~[illegible]~~ restes d'un édifice antérieur ~~à la~~ aux Propylées de Périclès. ~~Le~~ ~~Les descriptions de~~ Ce qui dans Pausanias ~~se~~ rapporte à cette partie de l'acropole et un texte d'Aristophane ~~parlant d'été~~ rappelé par Mr. Rangabé, nous ~~semblent peu concluants~~ s'éclairent ~~fort peu~~ mal sur l'origine de ces débris: Mais ~~j'ai~~ après avoir mesuré les ~~parties~~ pierres les plus importantes ~~et~~ j'ai pu reconnaître que l'édifice était trop grand pour occuper la place où ils se trouvent; ils sont donc descendus ~~dans ce~~ de plus haut. ~~[illegible]~~ En outre Il y a des ~~pierres~~ triglyphes provenant d'un monument dorique et d'autres pierres qui par leurs dimensions appartiennent ~~[illegible]~~ à ce même monument et par leur forme à un ordre ionique. L'union de ces deux ordres ~~[illegible]~~ qui se trouvt. de même aux Propylées de Périclès, ~~et~~ ~~le dimensionnement~~ l'étendue de l'édifice détruit, la place que occupent ses

ruines, l'époque ~~de leur~~ à laquelle elles remontent, beaucoup d'autres détails que ~~nous~~ l'on ne pouvons énumérer ici ~~nous nous laissons~~ ~~suffisent~~ nous ~~portent~~ portent à croire que ces fragments appartiennent aux anciennes Propylées. Du reste c'est aux archéologues et principalement aux architectes qu'il appartient de résoudre ~~la~~ pure question de cette nature.

Les 10 semaines

reserve

(1)

Repert. de Rangabé ~~Index~~ N.os 56 à 57

(page 22)

(1) Les degrés des Propylées occupaient tout l'espace qui s'étend devant la façade principale entre les deux ailes et descendaient, selon toute apparence, ~~jusqu'~~ non ~~pas~~ jusqu'au bas de la Colline ce qui ~~n'est~~ n'est ~~pas~~ justifié ni par ~~les lieux ni par une raison d'art ni~~ l'art ni par l'archéologie, mais jusqu'au chemin qui les coupait en deux par le milieu ~~ce qui~~ tournait subit pour passer ~~sous le~~ ~~sous~~ au pied de la plate forme du temple de la Victoire. ~~Cet~~ La question eût été sans doute éclaircie si la mort de l'habile et ~~actif~~ infatigable architecte de l'Acadiani de Rome, Mr Titeux, n'eût interrompu ~~malheureusement~~ à la fois des recherches ~~si fruct~~ déjà fructueuses et une carrière ~~si bien~~ commencée avec honneur.

~~Outre~~ Les grands escaliers ~~qui~~ conduisaient aux ~~deux salles~~ vestibules antérieurs, ~~il y avait en~~ ~~il y avait des degrés en avant~~ ~~cinq~~ degrés ~~au haut~~ ~~desquels s'élevait le mur~~ et au fond ~~duquel~~ ~~s'élevant~~ mûre cinq cinq degrés au ~~dessus~~ haut desquels s'élevait le mur percé des cinq portes inégales.

(1) Il y avait un autel appartenant aux Propylées et que les fouilles de ~~ces dernières ans~~ 1835 ont découvert : mais il était ~~au~~ hors du monument et élevé pour une ~~motif~~ cause ~~tout particulière~~ tout accidentelle. « Celui des ouvriers qui montrait le plus de diligence et d'activité se trouvant au haut de l'édifice glissa et tomba à terre ; la chute fut si terrible que les médecins jugèrent la guérison du blessé impossible. Périclès était douloureusement affecté ; mais la déesse (Minerve) lui apparut en songe, lui enseigna un remède qu'il employa et qui apporta à l'homme une guérison prompte et facile. C'est pour cela que Périclès fit couler en bronze la statue de Minerve Hygie, qu'il plaça dans l'Acropole auprès de ~~celle~~ l'autel qui s'y trouvait dit-on auparavant, ».

(Plut. XIII)

(2) Une inscription, ~~mais~~ (n°. 89 du Répertoire de Mr. Rangabé) trouvée dans la Pinacothèque constate que les frais des Propylées ~~fur~~ étaient ~~fournis~~ ayés par les Hellénotamies ~~chez~~ et ~~fournis~~ sortaient par conséquent du trésor civil. ~~La édi~~ Parthénon au contraire et tous les édifices sacrés avaient leur trésor ~~qui~~ ~~f~~ d'où l'on tirait ~~les~~ les fonds nécessaires à leur ~~réparat~~ construction et à leur réparation. Ce seul fait prouve donc que le vestibule de la citadelle était considéré ~~comme un~~ par les grecs eux-mêmes comme ~~un monument~~ n'étant pas un monument religieux. ~~Ce n'est pas si~~ Car si l'état paya ~~les frais de cou~~ la construction des Propylées, ce n'est pas

que le trésor sacré n'y pût suffire, puisqu'à la même époque ~~la République~~ les finances étant ~~plusieurs~~ épuisés, la République fit plusieurs fois des emprunts à ce trésor avec ~~la~~ promesse de restitution.

(1) Une porte au fond de cette galerie ~~s'ouvrait~~ sur un petit espace ou plate-forme avancée où ~~se trouvait un autel~~ les restes d'un autel.

~~La galerie plate-forme~~. En 1835, des ~~déblais~~ fouilles faites sous la direction de M. Pittakis découvrirent ~~un espace étroit~~, derrière l'aile droite des Propylées ~~et une des salles dans un~~ une plate-forme ~~espace~~ étroite rejetée au dehors de l'Acropole par un mur cyclopéen encore existant, et sur laquelle se voient les restes d'un autel antique. Une porte au fond de la Galerie conduisait à cette plate-forme ~~de niveau~~ contiguë à celle du petit temple de la Victoire.

Rangavi. Antiq. Helléniques.

18.

P. 16. Fragment de pierre poréuse trouvé sur l'Acropole.

Αθην]αίᾳ κε...

» On voit à gauche de l'entrée de l'Acropole un grand nombre de restes d'un temple fait de cette même pierre, et qui paraît appartenir par la grossièreté de son travail à une époque reculée. Pausanias avant d'entrer dans les Propylées rencontre un temple de Neptune, qui contient une source (peut-être la Clepsydre). Sous les ruines en question on arrive par une descente souterraine également à une source. Mais il est difficile de croire que Pausanias qui arrivait du côté du Théâtre à l'entrée de l'Acropole, eût parlé d'abord d'un temple situé en cet endroit, à moins qu'on n'ait à lui reprocher ici aussi le peu d'ordre qu'il met souvent dans sa narration. Cependant en avançant plus loin, il rencontre un temple de Thémis, un autre de la Terre Courotrophos (qui nourrit les enfants) et un troisième de Cérès Chloé (verdoyante). Quant à ce dernier temple, nous apprenons par Aristophanes (Lys. 235) qu'il était aux portes mêmes de l'Acropole, en dedans des gardes (ἐντὸς τῶν φυλάκων). De plus ce temple devait être non loin et du côté de la grotte de Pan. Toutes ces circonstances nous portent à croire, que les ruines de pierre poreuse qu'on voit au dessous et à l'Ouest de la Pinacothèque, sont celles du temple de Cérès Chloé. Il est à remarquer qu'à l'exception de la présente inscription et de ces ruines, on ne trouve dans l'Acropole que très peu de fragments de pierre poreuse, qui paraissent appartenir toutes à ces mêmes ruines.

---

p. 36.

43

Αθηναῖοι τῇ Αθηναίᾳ [τ]ῇ υγιείᾳ. Πύῤῥος ἐποίησεν Αθηναῖος.

Gravée sur un piédestal semicirculaire adossé à la dernière colonne SE. des Propylées.

» Nous apprenons de Pausanias que Hygie avait deux statues dans l'Acropole, et qu'elles étaient parmi les premières à l'entrée des Propylées. — Plutarque (Pericl. XIII) nous apprend à quelle

occasion cette statue fut élevée. Périclès érigeait les Propylées; soudain le premier ouvrier (Mnésiclès) tomba du haut ces murs et se brisa les membres; les médecins désespéraient de son salut et Périclès était profondément affligé, lorsque Minerve lui apparut en songe et lui indiqua la manière de traiter le malade. L'ouvrier fut guéri et Périclès éleva en actions de Grâces dans la citadelle la statue en bronze de Minerve Santé, auprès de l'autel qui y existait déjà. »

» — Devant le piédestal se trouve encore aujourd'hui une base rectangle, elle est excavée d'un côté pour s'adapter à la ligne circulaire de ce piédestal, et l'on voit des trous à ses quatre coins. C'est apparemment la base qui soutenait l'autel en question et des fragments d'une statue de femme, dont les draperies annoncent la belle époque de l'art, trouvés auprès de ce socle, peuvent bien être ceux de la statue qu'on voyait sur l'autel.

— Mais la statue de la Santé fille d'Esculape paraît avoir été d'une époque beaucoup plus récente et même des temps Romains; car on a trouvé dans ce même endroit son piédestal de pierre noire de l'Hymette etc. »

56.

Longue inscription trouvée dans la Pinacothèque. contenant un catalogue de dépenses faites pour les travaux d'un monument public (non nommé) sans doute l'Erechtheum.

On y parle de: Ethaffandages pour les peintres de la partie intérieure sous le toit.

a celui qui a peint la cymaise sur l'architrave intérieure, 5 oboles le pied.

aux doreurs qui ont doré les κάλχας.

57.

Inscription allant avec la précédente.

166 feuilles d'or pour dorer les κάλχας — 166 dr.

deux feuilles d'or pour dorer les yeux de volute de la colonne

pour avoir travaillé 6 κάλχας (à raison de 14 dr l'une) 84 dr.

p. 63. — Extrait de couleurs analysées par Mr. Sonderer.

Rouge de fer oligiste (creta rubra) — cinabre naturel. Callias d'Athènes employa le premier le cinabre artificiel vers la 93e Olymp.

Vert. gris sur la corniche de la Pinacothèque. acétate de cuivre.

Bleu. cuivre oxidé titanifère.

Noir. 1°. fer brulé. 2°. noir animal: Apelles en faisait usage.

Blanc. 1°. carbonate de plomb. — 2°. chaux et argile.

Jaune. Ocre.

---

p. 91. Si les Propylées étaient considérées comme un portique du temple de Minerve, leur construction devait naturellement être soldée des fonds sacrés. Mais s'ils ne furent élevés que comme un monument de la grandeur d'Athènes, c'était un Hellénotamier à en fournir la dépense des tributs des alliés, suivant le système adopté par Périclès.

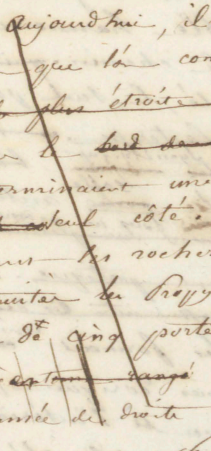
1/
Destruction des Propylées
I

Au mois [illegible] d'août 1656, un violent orage éclata sur la ville d'Athènes : [illegible] avait accumulé la chaleur [illegible] d'un brûlant nuage s'était soulevé de toute la mer de la Grèce des vapeurs que [illegible] dans l'atmosphère immobile [illegible] tenait accumulées dans son sein. Comme il arrive dans les pays [illegible], les objets [illegible], les montagnes, [illegible] plaine, paraissaient se rapprocher [illegible] et bientôt on les entendait [illegible].

Au milieu de ces [illegible] s'élevait du côté du Pentélique et [illegible] terme [illegible] précédents. (Cet orage [illegible] de l'année [illegible] d'Athènes.) Mais cette fraîcheur [illegible] avait [illegible] circulé dans le canal de l'Eubée [illegible] traversé [illegible] Rapprochée, [illegible] traversé [illegible] de Marathon, [illegible] contient [illegible] entre le Pentélique et le Parnès se regardaient comme un flot dans la plaine [illegible] condenser les vapeurs de l'air. [illegible] région plus élevée de l'atmosphère régnait un vent contraire. Des nuages [illegible] blanchâtres se formaient autour des petites montagnes [illegible] d'Athènes [illegible] y restaient suspendus comme [illegible] pendant [illegible] plus hautes régions [illegible] le soleil [illegible] obscurci et [illegible] ses rayons à demi-éteints n'éclairaient plus que d'une pâle lumière [illegible] Propylées. [illegible]. Cependant le [illegible] matin, on avait vu [illegible] des nuages [illegible] Dès le matin [illegible] nuages plus épais et plus sombres avaient paru sur le sommet allongé de l'Hymette et du Parnès [illegible] ils [illegible] ne les avaient point quittés de tout le jour et [illegible] malgré le vent qui leur semblait contraire, ils s'étaient abaissés peu à peu [illegible] dans les profonds ravins de ces montagnes. [illegible] sur le [illegible] à l'heure où le soleil [illegible] hauteur du ciel [illegible] plus alors de force pour [illegible] le tenir suspendus au haut des airs, un grand bruit semblable à [illegible] chars roulant sur [illegible] les grands chênes s'élevait du côté de Salamine [illegible] de moment [illegible] il paraissait [illegible] il [illegible] avançait avec [illegible] vîtesse [illegible] dans l'éther [illegible] qui couvrait la terre [illegible] en peu d'instants il couvrit les collines et la ville. C'était un de ces vents impétueux [illegible] que ne connaissent guères les [illegible] climats plus tempérés de l'Europe et qui, sortis [illegible] du désert d'Afrique, s'étendent [illegible] fois les mers et s'étendent jusqu'aux plaines [illegible] de la Grèce. Il avançait rapide [illegible]

qui les dérobaient ~~la~~ à la vue ; ~~au dessus de la principale partie du monument~~ leur arsenal ~~et leur~~ encombrait la Pinacothèque et ~~lui annonçait~~ l'exposait au canon des ennemis non moins meurtriers que la foudre elle-même. l'Agoc Souscouf-fumait le Tsitouki habitant, ~~Aga demeurait au dessus~~ sur la principale colonnade, ~~dans~~ une masure construite de terre et de bois. Enfin la nature, aidée de l'imprudence des barbares, ~~fit~~ détruisit en un ~~jour~~ moment et leurs ignobles demeures et le chef d'œuvre d'architecture qu'elles recouvraient.

II Description des ruines et restauration. Aujourd'hui, il ne reste ~~assez~~ plus des Propylées que ce qu'il faut pour que l'on comprenne ce qu'elles ont été. ~~[illegible]~~ ~~l'extrémité la plus étroite de l'Acropolis~~ Les murs de ~~la~~ l'Acropolis construits sur le ~~bord de l'abi~~ précipice et faisant suite au rocher, déterminaient une enceinte ~~allongée~~ ovale ~~et~~ accessible ~~de toute part~~ d'un ~~le seul~~ seul côté. C'est à cette extrémité tournée vers le N.O. ~~de~~ et regardant les rochers du Pnyx et de l'Aréopage que furent construites les Propylées : ~~un~~ mur de marbre ~~et~~ blanc percé ~~d'un [illegible] de~~ de cinq portes ferme l'entrée de l'Acropolis : au devant s'élève ~~[illegible] rangé les fûts mutilés de~~ les restes d'une colonnade fermée de droite



Ce qui reste des Propylées suffit encore pour que l'on en puisse comprendre l'usage et imaginer la magnificence. L'Acropolis d'Athènes ~~escarpée de tout~~ formée d'un rocher escarpé de toutes parts, était entourée de murailles bâties sur le précipice et accessible d'un seul côté. ~~Cette~~ ~~Elle~~ ~~forme dessin~~ Ces murs ~~murailles~~ dessinaient ~~une sorte~~ comme une ovale allongée dans la direction de l'Est à l'ouest et le chemin qui conduisait à la citadelle, après avoir circulé sur la pente ~~[illegible]~~ de la colline, aboutissait à ~~la pol partie~~ l'extrémité ~~[illegible]~~ occidentale de la plate forme, en vue du Pnyx et ~~vis à vis~~ ~~[illegible]~~ vis à vis du Rocher de l'Aréopage. C'est là que s'élèvent les Propylées. Sur ~~le~~ un ~~terrain en pente~~ sol incliné furent ~~construits~~ ~~une~~ établies des substructions ~~de~~ recouvertes de larges dalles de marbre blanc et présentant la forme d'un carré avec des ailes avancées ~~en saillie~~ à droite et à gauche. ~~Le principal l'ensemble les m le carré principal dans le carré central et plus grand que les ailes. Cet espace composé de trois pièces d'inégale grandeur port fut entouré de murs de marbre à l'exception~~ Le carré principal fut fermé des deux côtés ~~à droite et à gauche~~ par deux ~~des~~ murs ~~[illegible]~~ parallèles, et divisé ~~par un troisième mur~~ en deux parties ~~à peu près~~ inégales

par un troisième mur transversal percé de cinq portes. ~~La~~ la porte ~~du~~ centrale
~~milieu~~, plus grande que les deux portes qui l'avoisinent
plus grandes elles-mêmes que les deux dernières, ~~donnait~~ donne passage
au ~~chemin grand~~ et chemin de la citadelle.
La porte centrale est la plus grande ~~que toutes les autres~~ et
~~les cinq~~ ~~prises~~ vues d'un seul coup d'œil les ~~cinq~~ ces cinq entrées de
la citadelle, décroissant à droite et à gauche ~~de l'entrée~~
~~principale~~ forment un ensemble harmonieux. ~~Sous la pl~~
Sous la porte du milieu passe le chemin ~~qui court rapide~~
en pente dont nous avons parlé, le seul par lequel il fut
possible de pénétrer dans ~~la forteresse.~~ ~~Dans~~ la forteresse.
~~Il divise~~ Il ~~divise~~ divise ~~cet espace~~ en deux ~~petites parties~~ salles symétriques ~~l'espace qui s'étend~~
~~au devant de~~ ~~le double vers les parties~~ antérieure des Propylées
et ~~forme~~ projetait ainsi comme deux vestibules ~~élevés~~ sous un même toit ~~sur plusieurs degrés de marbre~~
~~blanc ouverts.~~ ~~Ils~~ ~~dans un même portique.~~ ~~Quand on monte~~
~~la chemin~~ route ~~inclinée pour les passer entre ces deux vestibules~~ voit
l'ensemble de ces ~~deux~~ vestibules formant une sorte de ~~comme un~~ portique
couvert avec six grandes colonnes doriques ~~pour~~ sur la
façade et une allée de six colonnes ~~colonnade~~ ioniques à l'intérieur. ~~bordant~~
~~sur les deux bords du côté du chemin.~~ ~~De l'~~ Celui qui ~~suivant~~
suivant le chemin de la citadelle, ~~entrait~~ passait entre les
colonnes de la façade et ~~dans les~~ ~~d~~ les six colonnes de l'ordre ioniques ~~de~~
et franchissait la porte principale ~~des Propylées~~ se trouvait alors
dans un nouveau portique ~~double~~ divisé en deux vestibules comme le portique antérieur
ayant comme lui ~~orné~~ la façade ornée de six colonnes doriques, mais
sans ordre ionique à l'intérieur. ~~On~~ ~~suivant~~ peut donc considérer
~~l'ensemble de ce~~ ~~le~~ ~~corps~~ ~~cette~~ le ~~corps~~ partie principale des Propylées
~~comme un temple dorien dont la cella eût été~~
~~supprimée et le pronaos agrandi et orné de deux rangs~~
~~de colonnes ioniques conduisant à la porte principale.~~

~~Deux~~ ailes ~~étaient~~ s'avançaient sur la droite et sur la ~~à~~ gauche ~~des Propylées~~
et existaient vers le fond ~~la façade~~ la colonnade dorique
du Propylée ~~de la façade~~. ~~L'aile gauche~~ L'une et l'autre était ornée ~~sur~~
sur sa façade interne d'une ordonnance de trois colonnes doriques
~~de dimensions plus petites que celles de l'ordre correspondant~~
~~du grand bâtiment.~~ ~~l'aile gauche, qui portait le nom de~~
~~Pinacothèque avait la forme d'un temple~~ ~~salle~~ ~~dont on avait~~
~~supprimé tout le nom~~ colonnes de ~~antes~~ ~~et dont on aurait supprimé~~
L'aile gauche qui portait le nom de Pinacothèque
~~au~~ ~~la vestibule postérieure.~~ ~~Elle~~ était composée ~~d'une sorte~~ d'un vestibule
~~pronaos~~ et d'une salle intérieure dans laquelle on pénétrait par

2)

trois ouvertures. L'aile droite n'était qu'une simple galerie fermée de trois côtés et ornée d'un ordre de trois colonnes doriennes regardant ~~elles~~ l'ordre correspondant de l'aile gauche.

Tel était l'ensemble des Propylées d'Athènes ~~depuis l'explosion~~ avant l'explosion qui ~~les~~ ~~détruisit~~ les mit en ruines. L'aile ~~gauche~~ droite avait ~~déjà~~ ~~entièrement~~ disparu sous l'énorme tour vénitienne qui la couvre encore aujourd'hui et qu'un faux zèle pour tout ce qui n'est pas fait de nos jours protégera sans doute long-temps. ~~La foudre qui~~ Après l'orage de 1656 le fronton de la Pinacothèque ~~L'orage de~~ et ~~des Propylées~~ du corps principal n'existaient plus; ~~le toit~~ ~~le tout~~ ~~du~~ Pentélique qui s'élançaient d'une colonne à l'autre, ~~tout avaient~~ les poutres de marbre blanc qui ~~[illegible]~~ gisaient à terre, ~~de marbre~~ ~~des anciens~~ ~~et la maison des agas~~ rompues ou mutilées; les chapiteaux et le haut des colonnes avaient disparu sous les débris, et quand l'orage eut été oublié, ou la terreur dissipée, les Turcs insouciants relevèrent les ruines de leurs maisons et cachèrent de nouveau sous la boue desséchée ces marbres éclatants de Mnésiclès. L'aile gauche fut mieux respectée du temps et des barbares: l'élégante colonnade de la Pinacothèque n'a pas souffert; à peine quelques parties de colonnes, posées les unes sur les autres et polies avec toute la perfection antique, ont elles plus d'une fois cédé à l'effort des siècles et aux coups de canon qui ont ébranlé tous ces monuments. Enfin ~~le retour de~~ ~~la liberté~~ le retour de la liberté a marqué pour les ~~monuments~~ ~~de la Grèce~~ les arts de la Grèce une ère nouvelle: pendant que le zèle des ~~nouveaux~~ peuple grec et l'amour éclairé de l'Europe pour ~~art de~~ la belle antiquité, relevaient ~~quelques~~ des colonnes ~~partielles~~ au temple de Minerve ou ~~consolidaient~~ ~~étayaient~~ ~~sont~~ en consolidaient les murs chancelants, on rejetait aussi dans la plaine les terres et les masures ~~[illegible]~~ qui couvraient les Propylées, on en démêlait les précieux restes ~~débris~~ ~~du temps~~ séparés d'avec les grossiers ouvrages de la barbarie, et si la Pinacothèque ne contenait plus les tableaux de Zeuxis ou de Protogène, elle servait de moins de refuge ~~aux sculptures~~ ~~échappées à la destruction~~ à ses propres débris.

III But et usage des Propylées en Grèce.

La disposition générale de ce triple monument avait été appropriée à l'usage auquel on le destinait. ~~L'entrée d'une~~ ~~citadelle~~ ~~[illegible]~~ ~~à la fois~~ ~~être accessible pour les~~ ~~et~~ ~~Acropole de la Grèce~~ ~~sans~~ ~~parce que toutes d'une~~ ~~la nature a~~ ~~manière uniforme~~ ~~généralement uniforme~~ ~~donné aux~~ ~~places~~ au sol de la Grèce une ~~[illegible]~~ ~~configuration~~ ~~unique~~ La nature, par une distribution ~~toute~~ ~~particulière~~

singulière des montagnes, a donné au sol de la Grèce une configuration toute particulière et qui ne se rencontre pas ailleurs. Formée dans les dernières révolutions du globe, cette petite contrée, d'une date plus récente que les grands continents du monde, ne leur ressemble non plus ni par ses divisions intérieures, ni par la figure qu'elle dessine au milieu des mers. Comme si dans cette partie de la sphère, les couches solides eussent été plus également faibles que dans les régions environnantes des trois continents, il s'est soulevé de toutes parts des montagnes accumulées les unes à côté des autres et plus hautes que ne semblerait d'abord le comporter la petite étendue du pays. Par suite de cette production soudaine et presque volcanique de la contrée, les montagnes, comme en Italie le Vésuve ou le Monte Nuovo, au lieu de s'étendre à leur base dans des vastes plaines et de former quelques-uns de ces grands bassins dont nous voyons des types si grandioses dans l'Asie et les deux Amériques, ont pris des pentes rapides, et ont posé leurs pieds dans la mer. Si l'on en excepte la grande chaîne du Pinde, par laquelle elle se rattache aux continents du nord, la Grèce est en quelque sorte composée de montagnes isolées les unes des autres et peu inégales en hauteurs; sans parler des îles de la mer Égée et des îles Ioniennes qui présentent d'ordinaire une forme et une composition géologique souvent reproduite sur le continent, [illegible] sont comme des montagnes de la Grèce égarées au milieu des eaux. Au fond de chacun des golfes, dont le Péloponnèse et l'Hellas sont découpés, s'étend une petite plaine de quelques lieues de profondeur, peu élevée au dessus du niveau de la mer et comprise dans une enceinte de montagnes grandioses; sur cette plaine unie s'élève une ou plusieurs collines, de composition analogue aux montagnes d'alentour, et presque toujours surmontées d'un amas de rochers calcaires, aplanis à leur sommet. Comme dans nos contrées les seigneurs féodaux construisaient leurs chateaux forts sur les lieux escarpés, les anciens habitants de la Grèce [illegible] d'une famille ou d'une même tribu s'établirent sur ces rochers stériles avec leurs dieux et leurs richesses et donnèrent le nom de cité (πόλις) à leur commune habitation. [illegible] muraille dite le pélasgique en [illegible] l'enceinte [illegible]. Plus tard la ville se répandit alentour et descendit vers la plaine, et de ce moment le rocher prit le nom de ville-haute ou d'Acropolis. Là où plusieurs acropoles se rencontraient dans une même plaine, la plus puissante absorba les plus faibles, et jusqu'à

ce que maîtresse de tout le pays, elle songeât à franchir les montagnes et à ~~se jeter sur les~~ s'emparer des plaines voisines. ~~C'est ce qui arriva~~ C'est ainsi qu'Argos ruina Mycènes et Tirynthe que rien ne séparait d'elle; les Athéniens tournèrent l'Hymette et soumirent la Mésogée; l'acropole d'Eleusis eut à soutenir tour à tour les assauts d'Athènes et de Mégare; Messène subit le joug de Sparte; Platée malgré les Dieux et la foi jurée, n'eut point de plus grands ennemis que les Thébains. De ~~tous~~ tous ~~considération~~ et ces faits il résulte que chacune des Acropoles de la Grèce doit être considérée comme une ville ~~dont les~~ et que l'enceinte de l'acropole est l'enceinte même de la ville primitive et que les Propylées sont la porte principale ouverte dans ses murailles. À Athènes comme l'Acropole est escarpée de toutes parts et n'offre qu'un seul point accessible, ~~on dû~~ les habitants durent porter toute leur attention ~~vers ce point~~ de ce côté, et disposer l'entrée de telle manière que d'un accès facile en temps de paix ~~et la façon la plus commode pour les plus redoutable~~ elle fût aisée à défendre en temps de guerre. L'ennemi qui monte après ~~chemin en circul montant après avoir laissé le~~ avoir eu à sa gauche les ~~murs~~ rochers à pic, tournait subitement pour passer sous le temple de la Victoire sans ailes ~~des Propylées~~ et laissait à découvert son flanc droit dépourvu de boucliers; à son approche il est reçu par les traits et les projectiles lancés de droite et de gauche par les soldats postés sous les colonnes de la Pinacothèque et de l'autre galerie. S'il forçait ce premier pas, ~~forçait le passage~~ s'il lui faut alors s'engager ~~entre les deux salles du~~ dans le chemin creux le corps principal des Propylées, et soutenir dans de la double colonnade ionique ~~les colonnes ioniques~~ une lutte ~~difficile~~ inégale où il se ~~trouvait~~ voit attaqué sur les deux flancs ~~la colonne de soldats~~ par cinq colonnes de soldats s'offrent à lui; tandis que la colonne principale lui ferme le passage de la Grande porte, ~~par les quatre ouvertures~~ et a sur lui l'avantage ~~d'une position plus élevée~~ d'un sol incliné, par les quatre ouvertures, les défenseurs de la citadelle peuvent ~~pouvaient~~ entrer dans les deux salles des Propylées et y ~~renouveler la lutte jusqu'à ce que les ennemis eussent défilé~~. remplacer leurs morts et renouveler sans fin le combat. Maître des portes, l'ennemi aura ~~avait~~ encore à combattre sur la plate-forme de la citadelle, ~~et soutenir réparant son désordre~~ et à prendre un ordre de bataille ~~pour~~ en face d'une l'armée prête à le recevoir.

~~Ce n'était point~~ L'existence des Propylées d'Athènes n'est point un fait isolé dans la Grèce ancienne: il y en avait de semblables à Eleusis, construites dans les mêmes proportions, sur le même plan et avec la même ~~luxe~~ richesse que celles d'Athènes. À Mégare, à Corinthe, à Argos, partout où ~~il~~ se trouvait une Acropolis entourée de remparts, ~~il y avait~~ la porte principale

étais défendue par des plate-formes avancées où l'on
plaçait des soldats et qui portaient le nom de Propylées ; à
Mycènes même, détruites par dans la période qui suivit la
guerre de Troie, l'entrée de la ville haute était environnée
d'ouvrages militaires, et la Porte des Lions, vint devant laquelle s'ouvre
encore un chemin borné à gauche par des rochers à pic et à droite d'une
forte muraille, n'est-ce pas que la Porte d'artifice Propylées. Quoiqu'il
en soit, quel que soit l'origine étymologique de cet usage des Propylées des anciens
grecs, ce qui doit le plus frapper notre attention, c'est le luxe
et le dont on décorait un ouvrage militaire, destiné à être souvent
un champ de bataille ; la munition dont aujourd'hui, on
on qualifierait d'accessoire à bon droit de manquer de tout un état qui
exposerait aux bombes et aux boulets ennemis de fragiles colonnades et des murs de
marbre poli, les Propylées d'Athènes n'ont pas résisté au canon de Lucca
et des Vénitiens ; plus d'un boulet est venu briser contre les murailles
adossées au rocher, mais plus d'un aussi a pu tomber dans les entre-colonnements
sur les murs de la Pinacothèque a fait voler en éclats
les marbres précieux de Mnésiclès. Il est vrai, les
moyens de destruction ne manquaient pas aux anciens
temps, ce siège de Platée, décrit par Thucydide, où devant muraille contre
muraille les Thébains entassèrent à coups redoublés des fascines
de bois embrasés quand il vint envoyer ce dans la citadelle
qui résistait à leurs coups. Mais les machines de guerre n'étaient n'étaient
ni puissantes ni variées au temps de Périclès, et ne escaladait les murs
pratiquées n'épargnait de la dordinaire l'on n'abattait que les murailles
qu'après les avoir escaladées. D'ailleurs ces machines ne lançaient
pas à distance comme le canon, la catapulte, inventée plus tard, lançait
des dards ou des pierres et n'avait de force que contre les hommes ;
pour le bélier dont on sapa les murs, il fallait l'approcher des murailles
et l'établir sur le sol. Les Propylées, par leur position même, n'étaient
à redouter aucun de ces instruments ; aussi voyons-nous qu'elles ont
résisté aux efforts de comme à ceux du Siècle, et qu'il a fallu
pour les détruire la force de la poudre aidée par la foudre du ciel.

Ce monument pouvait donc être décoré avec tout le luxe de l'architecture
et de la peinture antiques, il pouvait remplir dans son ensemble
des objets précieux et fragiles comme des statues et des tableaux sans
avoir à redouter l'attaque de ennemis. Et c'est ainsi que malheureusement
à détruire, peut-être aussi par désir d'anéantir de belles choses,
les anciens Grecs prirent soin à leur ouvrages militaires cette beauté
et cette grâce qu'ils recherchaient surtout dans les temples des dieux.

K

K

IV Caractère civil des Propylées.

On voit par ce qui précède, que les Propylées ~~sont~~ sont ~~une~~ un monument de l'architecture civile des Athéniens. ~~Il est important de faire~~ Il est d'autant plus important de ~~le~~ le remarquer que Stuart ~~et~~ antiquaire ~~anglais~~ avant ~~lui~~ lui ~~avait~~ avait été le premier ~~qui~~ qui ait émis une opinion que nous considérons comme ~~une~~ erronée. M. Leake, qui a composé sur Athènes un savant ouvrage où l'exactitude des descriptions ne le cède qu'à la sagacité et à l'ingénieuse critique des textes, pense que les Propylées d'Athènes ont à la fois les caractères de l'archit. civile et de l'architecture religieuse; il s'appuie par son opinion sur l'étendue du monument, mais sur cette idée que l'Acropolis étant à la fois une forte militaire et un grand sanctuaire de la Divinité, les Propylées qui en étaient comme le Vestibule devaient présenter à la fois ces deux caractères. Quand il s'agit de l'antiquité, il ne faut pas ~~se~~ ~~permettre~~ ~~de se~~ ~~pas~~ ~~vouloir~~ en faire l'histoire d'après de ne rapporter dans son histoire étude aucune idée préconçue: notre façon de penser n'est pas celle des anciens; nous ne parlons pas des arts comme ils en parlaient à Athènes. Autrefois ils furent construits les Propylées, la philosophie, leur rai, était fait de n'était pas encore arrivée à sa perfection, et comme la poésie et l'éloquence elle avait déjà produit ses grands hommes; mais les artistes de ce siècle étaient à la fois en même temps des philosophes, j'ai cru à croire que ce qu'ils connaissaient de cette science servait plutôt à épurer leur goût qu'à leur fournir des théories touchant la nature et les caractères du beau; Platon lui même, le plus sublime des philosophes anciens et qui n'écrivait ses meilleurs dialogues que quelques années après la construction des grands monuments d'Athènes, Platon n'a laissé aucun ouvrage écrit qui ressemble à un traité sur le beau dans le sens de l'art: il avait cependant plus qu'aucun homme ne l'a eu depuis, le sentiment et l'amour de la beauté, lui qui faisait consister le souverain bonheur dans le spectacle de la beauté parfaite; mais connaissant combien il est difficile de dire en quoi consiste la beauté d'un objet, il arrivait à ce résultat que c'est par la beauté que les belles choses sont belles. C'est dans cette formule si profonde dans son laconisme mais bien éloignée de toute analyse, que se résume toute cette science. Dans tout ce que les anciens ont connu de cette science que nous appelons aujourd'hui esthétique et qui aujourd'hui même

est à son berceau. Il est donc peu vraisemblable que Phidias et Ictinos ~~prit~~ avant de construire le Parthénon ~~prirent~~ aient pris d'abord la résolution de ~~se~~ donner à leur œuvre ~~qu~~ le caractère religieux et que Mnésiclès au contraire ~~voulût~~ ait voulu réunir dans les Propylées seulement le caractère civil et le caractère religieux à la fois. Il y avait moins de science et plus d'inspiration ~~dans leur~~ dans l'art ~~antique~~ des anciens : la nature ~~leur~~ était ~~leur~~ leur guide ; et c'est nous qui ~~ne revenons~~ faisant un retour sur notre admiration ~~pour eux~~, essayons de nous l'expliquer à nous même et de découvrir dans leurs ouvrages les causes qui nous les font paraître beaux.

Ce n'est pas que les ~~anciens~~ artistes de l'ancienne Grèce n'eussent ~~fait~~ de leur art une profonde et exacte connaissance. ~~De~~ Depuis les premiers essais de construction connus sous le nom de murs cyclopéens jusqu'au mur de la Pinacothèque, il est facile de suivre les diverses transformations que l'art de bâtir a subies, comme il est facile aussi de reconnaître ~~les progrès et~~ les perfectionnements successifs qu'ont reçus les ~~diverses~~ colonnes, ~~les~~ ~~ou~~ les entablements, les frises, les portes même ~~et~~ ~~pa~~ les des édifices publics de la Grèce, depuis le temps des Atrides jusqu'au siècle de Périclès. ~~La comm les~~ L'effet produit ~~avait été~~ était calculé ~~jusque~~ ~~même~~ ~~dans~~ pour les moindres ~~parties~~ ornements, ~~jusqu'aux~~ où la délicatesse du travail ~~t~~ égalait celle des statues et des vases ciselés. Mais de ~~cette connaissance pratique la pratique et qui ne laissait~~ cette recherche dans les détails, de ce goût ~~exquis~~ difficile qui ne ~~échappe~~ ~~passer~~ souffrait aucune imperfection, ~~à la théorie~~ à l'analyse philosophique, à l'abstraction ~~pure~~ qui découvre dans ~~les~~ un grand ouvrage un caractère purement idéal, il y a sans doute un abîme. Autant le besoin du beau et de la grâce et du gracieux dans les ouvrages de l'art était puissant chez les ~~anciens~~ artistes ~~de~~ de la Grèce, autant les théories ~~qui se font après et~~ dont nous parlons paraissent éloignées du génie antique. ~~Il y~~ ~~Ce~~ Nous donc qui venons les derniers et qui faisons la science de l'art comme après Périclès et Démosthène on ~~fit~~ ~~la~~ tira la Rhétorique de l'Éloquence, ~~nous~~ bien loin de ~~faire~~ prêter aux anciens des idées ~~qui~~ nées de nos jours, nous devons d'abord considérer leurs ~~ouvrages~~ œuvres, les usages au milieu desquels ils vivaient, ~~la pays~~ ~~qui les inspirait~~ la nature qui les inspirait. ~~XXXX~~

Or quand je compare les Propylées d'Athènes ~~aux temples antiques~~ à un temple antique ~~qui nous restés~~, je ne puis trouver entre eux rien de commun. Ce qui ~~fait~~ constitue le temple ~~ant~~ grec, c'est avant tout ~~la cella~~ le naos ναός, c'est-à-dire la salle fermée, souvent inaccessible au vulgaire, où se trouve la statue du dieu ou de la déesse, ~~et où s'accomplissent ce qui cons la forme du temple~~ dans les

Propylées, il n'y a rien qui rappelle au naos, puisque le temple, principale demeure simple de la Déesse, n'est qu'une seule pièce percée de cinq portes, avec une colonnade devant et derrière. Le temple, sanctuaire de la divinité, n'est point ouvert au premier venu, les prêtres seuls ont le droit d'y pénétrer : par la porte centrale. Sous la grande porte des Propylées passent non seulement les hommes à pied, mais les cavaliers et les chars ; à l'aile droite formait une simple galerie ouverte sur la façade, de côté du chemin et livrée aux soldats et aux citoyens de la ville. La pinacothèque, chez Athénée, aile de monument qui, quelque ressemblance avec un temple, n'est qu'une galerie de tableaux et n'est pas consacré à la protection d'aucune divinité. Ainsi donc, dans la disposition générale des Propylées il n'y a rien qui rappelle le temple. Des dieux et des déesses Pausanias parle toujours au sujet principal, et la statue de la divinité ne pouvait être vue, du sculpteur placée à l'extérieur rappelait aux yeux du peuple les principaux bienfaits ou les triomphes : ces ainsi que le Parthénon, le temple de Minerve, celui de la Victoire, ornés de bas-reliefs dont le sens était aisément compris des Anciens. Il n'y a rien de tel aux Propylées : tous les ordres extérieurs des colonnes. Il faut dorique, et les métopes qui s'y trouvent aucune n'avait reçu de sculptures. Enfin la ancienne n'avaient par comme nous un Dieu unique dont la nature et les attributs, bien connus des uns, mal définis par les autres, pût se prêter à toutes les intelligences et suffire à tous les besoins que nous nommons aujourd'hui le sentiment religieux : ce serait mal connaître le génie grec, que de lui prêter cet idéal indécis et ces sortes de fantômes enfantés par l'imagination du peuple du nord. Dans l'ancienne Grèce toute chose a sa forme, sa nature et ses attributs bien définis : le n'est pas à Dieu que l'on croit, chez à Jupiter, à Minerve, à Vénus ; Socrate celui qui n'admet pas les dieux et les déesses, quelque religieux qu'il soit d'ailleurs, celui là ne croit pas à la divinité, et Socrate fut le grand crime dont on accusa Socrate, c'est de ne pas admettre la religion du pays. Il n'est donc pas vrai que les Propylées ont un caractère religieux : car on demandera aussitôt quel est le dieu ou la déesse qui habite les Propylées.

Celle sont les principales raisons pour lesquelles on peut se convaincre que ce monument n'est point un édifice sacré et que, pour conserver des temples et des autels, l'Acropolis n'en est pas moins une citadelle dont les Propylées sont la porte et comme le bastion principal. Pour ceux qui ont vu la pièce et qui ont contemplé en artistes ce merveilleux pays il y a peut-être

* puisqu'elle est remplie d'une belle fontaine, précédé d'un portique.

des raisons plus générales et plus convaincantes, encore quoique moins sensibles et plus difficiles à saisir.

~~Chez Grec Antique~~

~~La~~ De toutes les idées auxquelles atteint la raison ~~de~~ humaine ~~la~~ celle peut-être qui doit le plus aux choses du dehors est l'idée du beau. Le bien, dont on a souvent dit que le beau ~~qu'il~~ est l'éclat, et duquel il est vrai de dire qu'il se distingue ~~profondément~~ d'une façon encore plus éclatante, le bien se rencontre ~~est~~ principalement dans les actions des êtres libres, et ~~à~~ la conscience de l'homme ~~est suffit à~~ suffit à nous en donner la première idée, on peut en dire autant du vrai, puisqu'il ~~se rencontre~~ n'est que dans les jugements c'est à dire dans les actes de l'intelligence. La beauté au contraire ~~plus~~ a reçu en partage d'être à la fois le plus éclatant caractère des choses et l'objet le plus aimable que renferme le monde: ~~elle~~ ~~relève~~ il est vrai, la raison ~~seule~~, en concevant l'idée de ~~de~~ l'être parfait, ~~lui~~ reconnaît qu'il ~~parmi~~ est aussi le ~~beauté~~ beau par excellence et c'est par ~~à~~ elle seule que nous ~~devons parf pouvons~~ nous formons une idée telle quelle de la souveraine beauté. Mais notre esprit, qui n'a pas la puissance de créer des idées, non plus que notre volonté de créer des ~~ê~~ êtres, va s'élevant par degrés de la beauté du corps à celle des ~~ses~~ actions et des ~~la~~ pensées, jusqu'à ce que par un dernier effort de la raison, il entrevoie la beauté souveraine qui ~~est~~ n'appartient qu'à Dieu.

C'est en Grèce, on le sait, ~~ce~~ temps de Périclès, à l'époque où l'on reconstruisait tous les monuments d'Athènes avec des formes mieux assorties, ~~et~~ que ~~je~~ Platon exposait cette doctrine ~~sur l~~ ~~à laquelle~~ nouvelle et la science moderne ~~n'a rien changé~~ n'a point ~~pas~~ surpassée. Or ~~puisque~~ si tel est l'ordre de nos idées, et la conduite de notre intelligence que, ~~des belles choses de la beauté qui reluit dans le monde nous~~ des belles formes dont la nature est parée nous prenions occasion d'en concevoir ~~des for~~ d'autres plus belles encore, il doit arriver que l'artiste conçoit son œuvre à l'image de la nature ~~qu'il l'environne~~ et lui donne un genre de beauté conforme à celle du ~~son~~ pays qu'il habite. ~~C'est~~ En ~~et~~ ce sens ~~qu~~'il est vrai de dire que l'art ~~se~~ est fait à l'imitation de la nature, ~~et~~ comme il est vrai de dire, pour une cause raison contraire, que l'art ~~ne copie point la nature~~ s'éloigne de la nature ~~et~~ et prend son idéal dans la raison ~~pensée pure~~ c.à.d. dans l'idée même de Dieu. Les artistes de l'ancienne Grèce, ~~ont~~ plus heureux que ~~nous~~ les nôtres puisque arrivant les premiers ~~ils~~ et

C

3 C ~~pouvant puiser~~ trouvant point de modèles dans un art antérieur ~~ils~~ ils ~~devaient~~ jouissaient du privilège de l'originalité, ont dû s'inspirer de leur propre pays, et reproduire dans leurs ~~[illegible]~~ ouvrages ~~le genre de beauté qui~~ les grands caractères de ~~la~~ la nature grecque nature.

~~Dans~~ Nous avons ~~indiqué~~ dit ailleurs comment la lumière ~~éclatante~~ brillante et colorée de la Grèce poussa les anciens à peindre leurs temples, ~~lorsque~~ tandisque à nos yeux les formes délicates et l'éclat du marbre paraissent ~~devoir~~ d'abord plus propres à ~~prod~~ exprimer la beauté. ~~Il ne faut également considérer la nature~~ Il est également nécessaire ~~de contempler vivre dans la nature de~~ ~~de regarder la d'étudier~~ de ~~considérer~~ comprendre tout ce qu'il y a d'art dans ~~la nature~~ la disposition de ce pays ~~et~~ Dy ~~et~~ observer l'ordre des phénomènes naturels, de ~~sentir~~ voir ~~[illegible]~~ ~~quel forme~~ sous quelles ~~forme~~ aspects ~~les~~ se présentent aux yeux les lois universelles de la nature, simples en elles mêmes et égales pour le monde entier, mais si différentes dans leurs effets suivant les ~~pays~~ lieux, les années, les saisons. Or un des caractères les plus frappants du climat de la Grèce c'est que tous les phénomènes naturels y sont clairs et ~~et~~ précis, détachés les uns des autres; ~~et comme~~ Nous avons décrit en commençant l'orage ~~qui~~ et comme isolés au milieu duquel périrent les Propylées d'Athènes; ~~les phénomènes périodes en sont clai~~ les phénomènes qui se passent durant le jour les plus sereins ~~sont~~ n'ont pas des périodes moins bien marquées: ~~que les~~ le soleil est encore loin sous l'horizon, lorsqu'une lueur blanche apparaît entre le Pentélique et l'Hymette; ~~elle monte~~ l'Attique elle ~~monte~~ s'étend ~~dans~~ et à la suite les rayons ~~du soleil~~ de l'astre ~~frappant~~ pénétrant dans les profondeurs de l'air y dessinent un arc irisé qui s'élève ~~lentement~~ par degrés en ~~s'élargissant~~ s'agrandissant et va se reposer sur les rivages lointains du Péloponnèse, à l'extrémité opposée de l'horizon ~~et l'horizon~~ ~~de la mer Egée~~ D. A ce moment le soleil dore les sommets du Parnès et du Corydalle; il monte ~~le~~ l'ombre des montagnes du Pentélique diminue, et en peu de temps la plaine entière est embrasée. ~~Tels sont les phén~~ ~~Tel est l'ordre constant~~ ~~Du Tel est la~~ C'est ordre constant se retrouve dans ~~la nature entière de~~ ~~le~~ tous les autres phénomènes naturels, et ~~s'offre~~ ~~se présente aux yeux~~ les ~~l'un~~ offre à nos regards avec une beauté simple, ~~sans~~ pure toujours la même et ~~qui~~ dont l'image ~~dans~~ se grave dans notre esprit comme un type auquel il ne ~~faut~~ veut plus rien changer. ~~Ils sont~~ Eclairés de ~~la~~ cette lumière de la Grèce, ~~envelopé qui paraît séjourner dans ses enveloppes~~ qui ~~circule~~ pénètre librement une atmosphère sans vapeurs, ~~mais~~ plus transparente que le ciel de nos climats, moins chargée de couleur que le ciel rouge de l'Egypte, ~~et~~ les objets même lointains se distinguent ~~nettement~~ obstinément les uns des autres et n'apportent à notre esprit que des images claires et démêlées. ~~L'artiste~~ Un ~~homme~~ de génie né au milieu d'une telle nature, nourri et instruit par elle, s'il vient à composer une oeuvre d'art, ~~y apportera sans doute la clarté, et la~~ y mettra sans doute en elle les mêmes

Dégendes faites ~~pour~~ aux Propylées. Meur p. 152 I | Élève
Mur de la v. M. p. 153 | Drope
Tours des murailles. p. 157 | Piraique
Tombeaux. 170. | Phia (Arcadie)
Myrée (Entre Argos et la Laconie)
Solium ville des corinthiens — Acarnanie

Qualités ~~dont la nature le~~ qu'il voit briller autour de lui dans le ciel et sur la terre. ~~Si que dit-il naître des~~ ~~climats~~ ~~lumières~~ froides et humides, où le soleil ne fait que raser la terre sans l'éclairer, où les objets noircis par les lichens ne se voient qu'au travers des ombres et inspirent l'effroi, que n'aurait-il, sinon ces religions terribles du nord, ~~faites pour ce~~ remplies de divinités ~~malfaisantes, aux formes lourdes et aux attributs mal définis~~ au pouvoir ~~mystérieux~~ et ~~mal défini~~ ~~mais~~ presque toujours malfaisant, et de ~~d'une de vagues imaginations~~ créations fantastiques ~~dont les~~ aux formes ~~sont~~ vagues et mal définies d'où la grâce est absente? Rien n'est aussi contraire au génie antique que d'unir dans une seule création des caractères opposés ou sans relation entre eux. C'est donc mal comprendre la Grèce où tout est clair et distinct, que ~~de confondre dans un lieu~~ d'attribuer à l'un de ses plus grands architectes cette pensée toute moderne ~~et toute septentrionale~~ d'avoir voulu donner le caractère religieux à un monument civil ~~fait un ... et monument civil, ... et religieux à la fois, dont le que qui fut~~ ouvert à tous les citoyens, ~~dans lequel on placerait~~ que la guerre devait souiller de sang, et qui ne devait avoir ni ~~dieu~~ divinité ni sacrifices.

~~Nous devons~~ Mais ~~qu'~~ n'y a-t-il rien dans les Propylées qui ~~les puisse faire~~ nous puisse induire ~~l'~~ en erreur sur le caractère de leur architecture? ~~Nous elles ... rien~~ n'y a-t-il rien en elles qui rappelle ~~l'architecture~~ les temples? ~~Au~~ Bien loin de là, toutes les ~~éléments de l'architecture~~ ~~membres~~ qui composent le monument, il n'en est pas une qui ne se retrouve dans les temples Grecs, et en particulier dans les monuments d'Athènes: ~~les colonnes~~ Depuis les degrés sur lesquels s'élèvent les ordonnances des colonnes jusqu'aux antéfixes qui couronnaient les toits, ~~tout est pris dans l'architecture~~ ~~... retrouve tout ce qui se trouve~~ on ne rencontre aucun détail qui ne se retrouve au Parthénon, au temple de Thésée, à Phigalie, à Agrigente, partout où ~~l'art~~ les Grecs ont ~~construit des~~ porté l'architecture Dorique. Mais ~~les caractères d'un monument~~ comme dans les tableaux, les corps des divers personnages sont composés des mêmes parties quoique leurs expressions soient souvent opposées, et comme avec la mer, des arbres et des montagnes ~~Poussin~~ ~~le~~ un peintre ~~formera~~ ~~on~~ dessinera une nature horrible aussi bien qu'un site enchanté, le caractère des monuments dépend aussi de la disposition de leurs parties. ~~C'est~~ Mais encore un des avantages de

D

D

L'architecture grecque et en particulier de [illegible] l'architecture dorique ne s'obtient qu'en petit nombre d'éléments [illegible] et de [illegible] toute la [illegible] de genres, jamais exprimé la beauté [illegible] des formes [illegible] exprimé la loi [illegible] de pouvoir [illegible] s'éloigner jamais de la simplicité et de la justesse proportion, [illegible] comme toutes les idées [illegible] exprime cet art. Et ce vrai que cette [illegible] que par [illegible] qui exprime la [illegible] en grec [illegible] quelle se rencontre dans les chefs d'oeuvre de tous genre de l'art antique. Le moyen [illegible] de la sculpture grecque de toute [illegible] simples [illegible] la beauté de l'homme antique existe moins dans [illegible] (ces, à vrai dire,) l'analyse philosophique de ses passions [illegible] imaginer [illegible] de l'homme qui donne à chaque trait de visage à chacun de ses mouvements de corps un sens précis et fortement [illegible] marqué, que dans l'expression la plus générale et la plus simple à la fois des sentiments et des idées. Aussi ne voyons nous jamais les [illegible] figures [illegible] antiques perdre en exprimant la colère ou le désespoir [illegible] cette régularité des traits, cette harmonie, [illegible] cette proportion, [illegible] mouvements dans les formes, qui fait une partie de la beauté: [illegible] l'art [illegible] ressemble [illegible] en quelque manière aux masques de la tragédie antique qui, [illegible] toujours conservant [illegible] perdant toute la durée [illegible] du drame, [illegible] exprimaient de [illegible] paraître faisaient paraître les personnages comme autant de passions aux prises les unes avec les autres, et supprimant [illegible] l'individus [illegible] mettaient à [illegible] leur place ces types généraux que l'humanité reproduit partout et toujours.

On peut dire qu'il en est ainsi de l'architecture. [illegible] Avec un petit nombre d'éléments, [illegible] et des formes toujours analogues, elle donne à ses diverses productions des [illegible] expressions variées et presque opposées les unes aux autres. [illegible] Ainsi, de ce que les mêmes parties se retrouvent à la fois dans le Parthénon et les propylées, nous ne [illegible] concluons pas que ces deux monuments ont un caractère religieux: la seule chose sans doute [illegible] qu'ils aient de qui se trouve également dans l'un et dans l'autre, c'est la beauté; encore la beauté de l'un n'est pas la beauté de l'autre, et il y a entre [illegible] même autant de différence, [illegible] qu'entre l'Apollon et la Vénus de Milo. S'il en était autrement, il faudrait dire aussi que les arènes de Vespasien [illegible] pour être composées des trois ordres

Grecs superposés ont un caractère religieux, et que le Palais de Rouen ou les châteaux gothiques des Seigneurs du Rhin sont des monuments du même caractère que l'Eglise de St. Ouen ou la Cathédrale de Strasbourg. Ce qui est vrai, c'est ce que l'architecture civile des Grecs ne est très différente de leur architecture religieuse: le Parthénon est un temple et les Propylées sont l'entrée d'une cité dolle: le seul caractère peut être qui se rencontre à la fois dans ces deux monuments, c'est qu'ils sont tous deux à du Dieux d'une grande beauté supérieure: mais la beauté de l'un n'est point celle de la beauté de l'autre et en cela même il y a entre eux autant de différence qu'entre l'Apollon du Belvedere et la Vénus de Milo.

VI Caractères archit. des Propylées.

Nous devons maintenant revenir à la description du monument lui-même dont nous n'avons donné en commencement qu'une grossière esquisse : il est difficile à la vérité et sans doute aussi hasardeux de représenter par des paroles un ouvrage d'architecture qu'il serait nécessaire d'avoir sous les yeux pour le bien comprendre ; mais les formes générales et les éléments des édifices de la Grèce sont si connus aujourd'hui que les paroles servent moins à les décrire qu'à en faire ressortir les caractères idéaux. Les Propylées sont avant tout un monument dorique, comme le Parthénon et le temple de Thésée à Athènes : cet ordre d'architecture était, comme nos lecteurs le savent, le plus en usage dans toute la Grèce et dans les colonies de l'Asie mineure de la Sicile et de l'Italie méridionale : La simplicité de cette architecture, qui ne recevait pour toute décoration que les triglyphes de l'entablement et la corniche qui les surmonte, convenait au génie Grec dont les conceptions simples et grandes à la fois trouvaient en elle une forme toute prête à les recevoir ; l'ordre ionique était moins employé dans les grands ouvrages d'architecture sans doute parceque exigeant plus d'ornements que le dorique, il était moins capable d'un grand effet ; Quant au Corinthien, on peut dire qu'il est d'origine beaucoup plus moderne, et que, s'il a été connu au temps de Périclès, c'est plus tard seulement qu'il a pris les grandes proportions du temple de Jupiter et a rivalisé avec les autres ordres. Le type de l'architecture Grecque donc trouve dans le dorique, et les principaux modèles de l'ordre dorique sont le Parthénon et les Propylées d'Athènes. Le dorique du Parthénon présente dans la puissance de ses colonnes serrées et sans base et religieux de l'entablement qu'elles supportent l'image de la durée éternelle, premier attribut de la divinité ; le dorique des Propylées est conçu d'une toute autre manière : les six colonnes du corps principal sont séparées comme en deux groupes par le chemin de la citadelle qui traverse l'édifice dans son milieu et tient la place d'une colonne. L'architrave n'était point pour cela interrompue, non plus que la série des triglyphes, et l'ensemble de cette façade dorienne était surmonté d'un fronton sans

Sculptures. Une disposition analogue se voit encore dans ce que l'on appelle ~~aujourd'hui~~ la porte de l'Agora, monument dorique situé sur ~~l'emplacement~~ la place du marché de l'ancienne Athènes ~~au pied de l'Acropolis~~ dans cette partie de la ville moderne que les Turcs ont nommée ~~que l'on nomme~~ Bazar. ~~L'entrée des temples n'était~~ La porte principale des temples, haute et étroite, quoique ~~plus~~ large à la partie inférieure, ~~n'est~~ n'occupait que l'intervalle de deux colonnes et ne produisait aucune interruption dans ~~l'ou~~ ~~la colonnade~~ le péristyle; ~~et~~ les nécessités de l'ordre dorique avaient seulement ~~seulement~~ ~~mais~~ exigé que ~~les architectes~~ les quatre colonnes des angles fussent rapprochées du ~~cel~~ centre de l'édifice; et ce qui paraissait une difficulté insurmontable ~~aux~~ à Vitruve ~~avait été~~ s'était tourné ~~pour~~ dans les temples grecs en une beauté nouvelle; la même nécessité se ~~présenta aux~~ rencontra dans la construction des Propylées; ~~et~~ il fallut donc que ~~les 2 pour~~ tout en ~~éloig~~ écartant l'une de l'autre les deux colonnes centrales de la facade on rapprochât du centre les deux colonnes extrêmes: ~~et il en résul pour cons~~ Mnésiclès ~~pr~~ fit ~~tourner en~~ sortir une grâce nouvelle de ces deux difficultés réunies: s'il avait ~~élevé~~ porté à huit le nombre de ces colonnes, il y eût eu de chaque côté deux intervalles égaux, ~~un produisant~~ qui rapprochés de la grande entrée du milieu et des deux petits intervalles extrêmes auraient ~~produit ce~~ blessé ce sentiment de l'harmonie dont les Athéniens se montraient si jaloux: il réduisit donc à six ~~le nombre des colonnes de et elle se les forma ainsi de chaque côté~~ et forma de la sorte ~~ainsi~~ cinq intervalles ~~dont~~ ~~le~~ inégaux, ~~dont~~ celui du milieu plus grand que tous les autres, ~~et et~~ les deux extrêmes plus petits, ~~et~~ et les deux intermédiaires d'une grandeur moyenne et proportionnée. ~~A chacun de ces entrecolonnes~~ Il en fut de même du ~~second~~ péristyle intérieur, ~~qui fait tourné~~ parallèle au premier, mais construit sur un terrain plus élevé: entre les deux, et ~~dans la direction des entrecol~~ correspondant aux cinq entrecolonnes ~~inégaux~~ ~~se trouve le mur de marbre qui et les cinq portes~~ s'ouvrent les cinq portes dont il a été parlé et qui vont en décroissant de grandeur à droite et à gauche. ~~L'ont~~ ~~M.~~ Q. de Quincy, qui n'avait pas vu ~~l'éd~~ les Propylées et qui ne les connaissait que par les auteurs anciens et par des mesures prises en dépit des Turcs, ~~ne permettaient pas de prendre~~ ~~a fait assortir a remarqué~~ a senti ~~comme~~ la beauté de ~~cette disposition~~ ces ordonnances: ~~il y a~~ ~~une~~ la majesté ~~et~~ la force du dorique sans base ~~acquiert~~ s'unissent à une grâce infinie par l'écartement des colonnes ~~de la facade~~ et l'habile disposition des deux facades qui ~~se voient~~ vues l'une de l'autre au travers des portes inégales

Dict. art. Athènes +

forment avec elles une parfaite harmonie.

Nous ignorons quel était l'ordre intérieur de l'opisthodome du Parthénon ; bien que tout nous porte à croire qu'il était composé de quatre colonnes ioniques, on ne peut rien dire que de conjectural sur le galbe même et les ornements de ces colonnes. Au milieu des orages, des explosions et des assauts qui ont dévasté l'Acropolis l'ordre intérieur des Propylées a été sauvé : et ceux qui ont l'amour du beau et le culte du génie antique doivent s'en réjouir puisque de toutes les ordonnances intérieures, l'ionique des Propylées peut être considéré comme le plus parfait : nous ne pouvons décrire ici des colonnes ; nous devons dire cependant que n'étant séparées par aucune mur de l'ordre dorique de la façade, ces colonnes devaient unir à la grace de leur bases et de leurs volutes une simplicité en harmonie avec le reste de l'édifice ; aussi l'architecte des Propylées a-t-il réduit autant qu'il était possible les ornements du genre ionique : non seulement les volutes peuvent être formées de courbes multipliées et offrir à la lumière des pleins et des vides où elle se brise et se réfléchit de mille manières : mais les ornements nombreux peuvent être sculptés au dessous d'elles et s'étendre sur le fut de la colonne ; la base aussi n'a pas une forme tellement déterminée, que les artistes grecs, maîtres d'un art inventé par eux, ne puissent en varier les moulures au gré de leurs caprices et donner à l'élégance de cet ordre toute la simplicité ou toute la recherche qu'il leur plaisait. Mais leur première loi au temps de Périclès fut celle de la proportion dans les formes et du rapport harmonieux des parties avec l'ensemble. Autant on répandit d'ornements sur le double édifice ionique de Pandrose, voisin et contemporain du Parthénon, autant on montra de sobriété dans la décoration des Propylées : c'est que là, l'édifice entier comportant l'élégance et la grâce, toutes les parties devaient se rapporter à l'idée principale du monument ; ici au contraire, la gravité du dorique extérieur, aux colonnes sans bases, aux chapiteaux privés de sculptures, n'eût pu s'accorder avec un intérieur trop chargé d'ornements.

La même harmonie doit se rencontrer entre les ailes du Propylée et le corps principal de l'édifice. ~~Les deux Elle se touchaient seulement~~. Quoique la disposition du terrain et l'usage auquel ont été destinées ces deux parties aient pu permettre de les faire égales ~~sur le même~~ semblables entr'elles, cependant ~~leur~~ ~~leur~~ ~~caractère~~ caractères de leur architecture étaient identiques et ~~elles sont~~ ont été par ~~les mêmes~~ de la même manière qu'elles contribuaient à la beauté du monument. ~~Il faut~~ juger l'une c'est juger l'autre, et tout ce qui dans l'aile ~~gauche doit être leur~~ est repris ou loué, l'est également dans l'aile droite et par ~~les mêmes~~ raisons. ~~Le~~ Le caractère le plus apparent de l'aile gauche, aujourd'hui presque entièrement conservée, ~~est~~ et connue sous le nom de Pinacothèque, ~~a la dimension de ses~~ se trouve dans la dimension de ses colonnes, ~~est~~ plus petites d'un tiers que celle du corps principal. Au Parthénon, ~~les~~ la colonnade intérieure de ~~la cella~~ naos était formée de deux ordres dorique superposés et séparés par un entablement; l'ordre supérieur ~~était~~ plus était le plus petit, et n'avait en hauteur que la moitié de l'ordre inférieur. ~~Il est~~ Bien que tout cet ensemble ait été détruit, on l'imagine aisément ~~cependant~~ l'effet qu'il devait produire: ~~il~~ On ~~peut~~ conçoit aisément que dans une enceinte non moins élevée que le péristyle extérieur du temple, mais plus étroite et beaucoup moins longue, il ~~devenait~~ était nécessaire de donner aux colonnes des proportions plus petites; mais ~~alors~~ là ~~il~~ il fallait ~~non~~ pas diviser ~~en deux~~ la hauteur ~~et~~ du ~~monument~~ monument, et former deux ordres superposés; les proportions relatives de ces deux ordres n'étaient point déterminées par la nécessité du genre mais il appartenait au génie de l'artiste de ~~la~~ concevoir les plus belles et le mieux approprier: ~~de ce genre~~ nous devons craindre ~~il est vrai~~ de ~~ce genre semble~~, raisonner après l'œuvre faite et ~~trouver~~ pouvoir ~~que~~ de voir ~~si~~ là si elle ~~est~~ devait être belle lorsque ~~nous savons~~ nous savons déjà qu'elle ~~est belle~~ l'est en effet: ~~cependant~~ on peut dire cependant que ~~les plus belles~~ ces proportions, inusitées et presque répudiées de nos jours, sont plus belles que toutes les autres, quoique plus petites les colonnes supérieures ~~ont besoin d'être multipliées~~ plus nombreuses et ~~aient~~ que plusieurs d'entre elles ~~paraissent~~ semblent manquer d'appui; plus grandes au contraire elles ont leur base trop large et paraissent écraser l'ordre qui les supporte. Si nous entrons dans ces analyses ~~trop~~ trop techniques peut-être, c'est que la beauté des ouvrages ~~de l'~~ d'architecture ~~est~~ repose plus que toute autre ~~sur~~ sur des raisons abstraites et plus que tout autre participe de l'idéal et s'adresse à l'esprit. D'ailleurs l'architecture grecque, ~~n'est point si~~ si simple dans les moyens qu'elle emploie si accessible ~~par là~~ pour ainsi dire à toutes les imaginations, ~~n'est point~~

A

n'a pu atteindre à de si grands effets que par ~~la~~ l'habile combinaison des formes, ~~la~~ que par une science profonde, ~~et~~ par un vif sentiment des proportions. ~~Il~~ Sans cela autrement, il est impossible de concevoir comment ~~avec des proportions~~ avec des rapports tout différents ~~la colonnade~~ d'écartement, et de dimensions ~~et de disposition générale~~ égal, le colonnade des Propylées ~~est~~ produisent un ~~semblable~~ effet ; et ~~exprime~~ dans un genre différent réalisent peut-être aussi grande beauté. ~~Il~~ On peut dire sans doute que ~~l'on~~ la beauté des ~~monuments~~ œuvres d'art réside principalement dans leur ensemble et que de ~~la disposition des~~ l'idée générale étant donnée, les diverses parties ~~concourent~~ en découlent naturellement et d'une façon presque nécessaire ; ~~comme de la conception~~ de sorte que ~~et~~ les types ~~de~~ d'Apollon ~~étant~~ conçu et celui de Vénus victorieuse étant conçus, ~~ils~~ ces deux sortent de marbre avec leurs formes propres, et, sans être inférieurs en beauté l'un à l'autre ne se ressemblent ~~en~~ point de ~~la~~ l'architecture comme ~~de~~ la plastique ; les ~~types~~ formes que reproduit le sculpteur ont un premier modèle dans ~~la~~ nature, et si l'idée du beau lui vient de plus haut, ~~elle~~ elle lui sert plutôt à corriger les défauts de la nature vivante qu'à créer ~~et~~ sans modèle des formes nouvelles. Au contraire il n'y a dans la nature ni ~~un~~ temples, ni ~~un~~ ~~merveilles~~ ~~de~~ Propylées ; il n'y a ni frises, ni entablements, ni colonnes, à moins que l'on ne prenne au sérieux cette idée bizarre ~~de~~ imaginée à Rome et répétée quelquefois de nos jours, mais à laquelle les Grecs nos maîtres n'avaient point songé, que les colonnes sont faites à l'image des arbres et le ~~rocher~~ encoignure du temple à l'imitation des antres des rochers : il faut avouer ~~mais~~ que ~~la ressemblance ne fait~~ ~~rien~~ ~~dans~~ ; ~~il n'en est~~ par moins à l'on ne se ressemble guères de plus loin. ~~Mais~~ ~~ce que~~ ~~n'est~~ ~~pas~~ ~~la~~ ~~beauté~~ ~~des~~ ~~ouvrages~~ ~~ne~~ ~~consiste~~ la beauté des monuments en ~~eux~~ même moins imitative que toute autre, et leur ~~peut être~~ d'une manière plus profonde qu'elle ~~la nature~~ exprime les lois générales de la nature. ~~Les~~ ~~trois~~ ~~colonnes~~ Les trois colonnes de la Pinacothèque, formant un angle droit avec les ~~trois~~ six colonnes de la façade principale, ~~et~~ ne sont en hauteur que les deux tiers de celles-ci. On ne saurait donner aucune raison démonstrative que cette proportion ~~est~~ ~~plus~~ vaut mieux entendre que toute autre : mais, comme dans un tableau l'on éclaire d'une plus vive lumière le sujet principal, ~~et~~ ainsi dans le monument dont il s'agit il fallait donner aux ailes des dimensions plus petites afin que le corps principal ~~ne fût point~~ ne perdît rien de son effet. D'ailleurs, ~~vous~~ ~~il faut~~ considérée Si l'on l'ensemble de l'édifice, on s'aperçoit aisément que ~~les~~ ~~lignes~~ les plus grandes proportions sont au centre et qu'il y a

d'envergure à droite ~~as~~ à gauche, dans la grandeur des portes, dans les intervalles des colonnes, il était donc impossible de donner aux ailes des dimensions plus petites que, afin qu'elles fussent entre dans l'harmonie générale du monument. La même chose a lieu dans tous les arts : les parties ne doivent jamais l'emporter sur le sujet, ni même exciter en nous un égal intérêt : un épisode trop développé nuit à l'ensemble du poème ; au contraire le chant du chœur ajoute à la beauté de l'harmonie et n'empêche pas Artaxerce et Sémiramide d'être les principaux personnages importants et les plus remarqués. Dans les ouvrages d'architecture, tout l'art consiste à choisir les proportions les mieux assorties, comme dans et lorsqu'en les parties semblent former à elle seule un tout accompli, à montrer par quelque par sa place et ses dimensions qu'elle est dépendante et faite pour concourir à un plus grand effet. Tant que n'atteint pouvait avoir atteint la perfection. En cela, mais comme l'art grec, ayant approché de la perfection, a l'emporte sur tout ce que les anciens ont fait avant et après. Je doute aussi que tout ce qu'ont imaginé les modernes et autant la proportion simple ou double dans le double dans le plus strict, colonnade ; le Parthénon, tenant bien entendue dans convenait à deux colonnades superposées autant de celle et elle eût produit un contraire. trop réduit la pénit façade de la Pinacothèque et eût fait des deux ailes, deux appendices inutiles et mal ordonnés.

Les exemples du goût dorique sont à l'extérieur des monuments tous rares dans l'ancienne Grèce ; et la cause en est peut-être facile à trouver. Ce n'est pas fort difficile à découvrir : le caractère de cet ordre est la simplicité, et l'habitude d'harmonie et comme il n'admet que peu d'ornements, il est destiné surtout à produire de grands effets. La beauté des ouvrages de l'art dépend surtout, il est vrai, de leurs dimensions matérielles que de leur forme générale et de la juste proportion de leurs parties ; cependant il y a des limites en toutes choses : pour être plus grand que le Parthénon, le temple de Jupiter à Agrigente n'a pas pour cela ne l'égale par néanmoins en beauté ; mais si le Parthénon n'avait que les dimensions d'une chapelle et n'occupait pas plus d'espace que le temple de la Victoire Aptère, il est douteux qu'il eût acquis une aussi grande renommée et qu'il fut regardé comme le chef d'œuvre de l'architecture. Là où les ornements sont remplacés par de grandes surfaces, le spectateur

B

B

a besoin de se tenir à une certaine distance et de contidérer l'ensemble beaucoup plus que les parties ; ~~et il en doit~~ Cependant le petit ~~monument~~ édifice tous destinés à être vus de près : ~~il en doit~~ ~~naturel~~ on conçoit donc aisément que les Grecs, avec le vif sentiment du beau qui les animait, aient préféré dans ce cas l'ordre ionique ~~pour les petits~~ ~~et~~ ~~monuments~~ ~~dans~~ conservé l'autre ordre pour les grands ~~édifices~~ monuments. Mais ~~la face principale du propylée~~ le propylée dorique qui ~~était~~ ~~devait~~ ~~être~~ ~~placé~~ à l'entrée d'une citadelle, ~~et~~ par sa force et sa majesté, ~~et~~ devait aussi que la colonnade intérieure fût d'un autre ordre, or on ne pouvait donner à l'intérieur de aux ailes un autre caractère que à la façade principale, ni donner d'une part leur donner d'autre grande dimension ; il fallut donc ~~en~~ mettre en usage le petit dorique en ~~lui donnant~~ donnant à toutefois de toute l'élégance dont il était susceptible. Je ne puis m'expliquer autrement la grace singulière de la Pinacothèque, qui étonne d'abord à l'entrée d'une citadelle et dans une ~~ouvrage~~ ~~édifice~~ construction pour ainsi dire militaire ; elle est faite d'ailleurs pour être vue de près ; car ~~la cime~~ l'un des murs est construit sur le précipice, et le chemin étroit qui passe devant elle et traverse les propylées, est suivi une pente rapide. ~~Le~~ ~~cette~~ ~~ordre~~ Cette élégance ~~de~~ ~~ce~~ ~~édifice~~ ne dépend ~~unique~~ que de proportions ~~ne~~ partie entre elles, quelque ~~dorique~~ Toute le dorique ~~fut~~ ~~une~~ ~~ou~~ ~~invariable~~ ~~ne~~ ~~ne~~ est invariable dans ~~toutes~~ ses formes ~~et~~ ~~ses~~ ~~parties~~ et ne reçoit du caprice de l'artiste aucun ornement ~~de~~ inutile. Non vrai, les Romains ~~ajoutèrent~~ donnèrent une base aux colonne de cet ordre comme on le voit au Colysée ; mais par ~~le~~ cette innovation ils inventèrent en réalité un ordre nouveau ~~et furent obligés de donner à leurs~~ ~~et~~ supprimant ~~les~~ triglyphes et frontons et donnant aux ~~leur~~ colonne même des proportions nouvelles et inconnues des Grecs. L'architecture ~~y gagnait elle~~ en retirait-elle quelque profit ? On peut dire qu'elle ~~en~~ y trouva du moins dans cette invention l'avantage toujours de la nouveauté ; mais l'usage du dorique par ~~et~~ ~~ditto~~ disparaissant ~~peu à peu~~ d'année en année, ce ne fut ~~enfin~~ à la fin qu'une forme plus élégante ~~et~~ plus grandiose à la fois remplacée par une autre forme ~~non~~ qui ne ~~l'égal~~ put l'égaler en beauté. Quoique il en soit le vrai dorique a cessé ~~d'exister~~ avec les beaux siècles de la Grèce. Les Romains ~~ne~~ n'en firent point usage ; et le dorique nouveau ordre qu'ils employèrent dans plusieurs grands monuments, ils l'employèrent aussi dans de plus petites constructions, et jusque dans les palais et les maisons des particuliers comme on le voit à Pompei.

* comme les arènes et les théâtres

mais l'idée de faire reposer sur une base la colonne dorique ~~n'a jamais~~ n'avait point cours chez les Grecs : ~~l'entable les degrés sur~~ On ne peut même pas dire ~~non plus~~ avec Mr. de Chateaubriand que les degrés sur lesquels on élevait le temple ~~remplaçaient~~ remplaçaient à leurs yeux ~~la base des colonnes~~ ; car ~~les les~~ de tout temps la colonne ionique ~~un a de tout temps~~ a été ~~élevée sur~~ ornée d'une base élégante et a reposé elle aussi sur des degrés. Aux Propylées les colonnes des ailes plus petites que celles de la facade bien loin d'être ~~placées sur une base, et~~ élevées sur une base, reposent ~~reposaient~~ au contraire dans une cavité circulaire et peu profonde qui les arrête en quelque sorte et ~~contribue à la fois à leur~~ d'ornement ~~et~~ contribue tout ensemble à leur élégance et à leur solidité.

Tels étaient les principaux caractères de l'architecture des Propylées ; elles n'avaient point reçu ~~aucune~~ comme le Parthénon, ~~et~~ comme le temple de Thésée, comme un grand nombre d'édifices sacrés de l'ancienne Grèce, des sculptures qui fissent partie du monument et ~~ornassent~~ fussent enchassées dans les frises ou les frontons. Mais, leur ~~ornement~~ principal ~~décoration~~ ornement consistait dans les peintures ~~de~~ variées ~~dont elles étaient extérieures et intérieures qui~~ qui en décoraient l'extérieur et l'intérieur ~~à la~~ Après de longues contestations entre les plus savants archéologues de nos jours, des études récentes ont fait voir que le Parthénon ~~était~~ dans toutes ses parties était orné de peintures brillantes, où la ~~lu~~ pure lumière de la Grèce ~~était~~ était distribuée avec un art exquis ; ~~la~~ On ~~savait de connaissait~~ savait déjà que les temples de la Sicile ~~et de étaient~~ ~~ey peint~~ étaient décorés de la même manière ; les temples de Thésée à Athènes sont visibles pour tout le monde, et le stuc jaune peinture de appliqué avant la guerre du Péloponnèse ~~sur dans les cannes sur les murs extérieurs~~ sur l'extérieur des murs et dans les cannelures des colonnes est presque entièrement conservé. Les Propylées, plus exposées sans doute aux outrages du temps, ~~par leur situation élevée et~~ et des hommes, ~~ont~~ nous sont ~~arrivées~~ parvenues ~~presque~~ dépouillées, et les peintures antiques ont été remplacées par ~~le~~ cet or mat que ~~le temps~~ les siècles déposent sur tous les monuments de la Grèce. Cependant dans toutes les parties de ~~même~~ l'édifice, un œil attentif découvre encore les traces de ces peintures : ~~le~~ elles forment çà et là des couches assez épaisses pour être détachées ; le dehors de ces peintures s'est recouvert d'une ~~de~~ poussière jaunâtre, mais la surface appliquée contre le marbre poli a conservé tout son éclat. ~~Les~~ Le bleu ~~et l~~ de ciel et ~~le rouge de Saturne~~ minium étaient les deux ~~plus~~ couleurs les plus répandues dans la partie supérieure de l'édifice : les triglyphes et leurs intervalles

F

F

les corniches et cette partie de l'entablement qui sert de support dorique qui ~~leur~~ ~~leur~~ ~~couronne~~ l'entablement et porte le nom de mutules ; à l'intérieur, les chapiteaux ioniques, ~~leurs~~, les architraves ornés de moulures, toute la partie enfin qui dans ces deux ordres ~~n'est pas apparente~~ rappellent ~~la sculpture~~ par leurs surfaces arrondies ou ~~leurs~~ la parfaite dimension de leurs plans le travail de sculpteur, avaient reçu l'une ou l'autre de ces deux couleurs éclatantes. Et de ~~peut~~ sait ~~croire~~ aussi que dans les chapiteaux ioniques et dans certains ornements d'un travail délicat, l'or ~~se trouvait~~ avait été habilement mêlé aux ~~rouge~~ fonds rouges ou bleus des surfaces plus étendues.

Quant ~~à tout~~ au nom de l'artiste qui décora ~~les~~ de ~~ces~~ de ces peintures le Propylée d'Athènes, l'histoire ne nous l'a pas conservé ; ~~et il est comme le nôtre~~ mais deux citations nous portent à croire que ~~cette~~ par ce fut Micciès lui même : ~~est que~~ ~~est~~ ~~ou~~ la distribution de la peinture ~~sur les~~ sur ~~les~~ les monuments n'appartient de la part d'un peintre d'un artiste aucune de ces connaissances qui appartient aux peintre : ~~les ornements de sculpture~~ était appliquée d'une manière uniforme, sans dégradation, de teintes ; sur la surface polie du marbre blanc ; ~~les~~ ~~figures~~ ~~qu'on y~~ ~~y~~ étaient dessinés ~~au trait~~ ~~au lavis~~ et tracés avec la pointe du ciseau ; étaient ou des oves, ou des perles, ou d'autres ornements semblables à ceux que l'on sculptait en relief sur les chapiteaux et la frises ; il n'y avait donc rien dans un pareil travail qui ne fût du domaine de l'architecte, ~~et~~ ou qui ~~exigeât~~ fût ~~ajouter~~ quelque chose à la gloire d'un peintre. En second lieu, l'antiquité ne nous a conservé ~~aucun~~ le nom d'aucun personnage chargé d'appliquer l'encaustique sur quelque monument civil ou religieux ; ~~de telle sorte que l'architecte~~ Pline ~~le~~ ~~dit~~ dit quelque part que Protogènes peignit les Propylées : mais ~~il~~ il est probable, ~~que~~ comme le ~~veut~~ veut Mr Raoul Rochette, qu'il ~~s'agit~~ s'agit ~~point~~ ici non de l'édifice entier, mais de certaines parties intérieures où ~~le~~ ce grand peintre avait représenté des ~~sujets~~ sujets gracieux ou dramatiques ; ~~d'ailleurs~~ d'ailleurs Protogènes n'était pas le seul ~~qui~~ dans les ouvrages servant à l'ornement des Propylées : Pausanias nous donne une liste des principaux tableaux conservés dans la Pinacothèque et ~~qui~~ échappés de son temps aux injures de ~~l'air~~ ; ~~pour il est étonnant que~~ s'il ne disait pas

+ S.V.P.

lui même qu'il cite les mieux conservés, on ~~serait~~ aurait lieu de s'étonner qu'il passe sous silence un artiste tel que Protogène ~~lorsque~~ et qui méritait sans doute d'être mis dans la société de Polygnote et de Timanètes. Il n'est point de notre sujet de parler des tableaux ~~conservés~~ des Propylées, ni des statues équestres ~~[illegible]~~ élevées aux fils de Xénophon et mises à l'abri sous leurs portiques. ~~l'époque à laquelle ces~~ les ailes du monument formant une sorte de musée, les objets d'art que l'on y déposait ~~n'en~~ ne faisaient ~~nullement~~ point partie de l'édifice et pouvaient être supprimés sans qu'il perdît rien de sa beauté : d'ailleurs ~~Mnésiclès n'avait pas songé à ces~~ dans l'esprit de Mnésiclès, rien ne prouve que les ~~ces statues et ces tableaux n'avaient rien de commun avec les Propylées puisqu'elles~~ Propylées dussent recevoir ces statues comme un ornement obligé, puisqu'elles n'y furent placées qu'à une époque ~~[illegible]~~ plus récente.

× De grandes inscriptions trouvées dans la Pinacothèque ont prouvé d'ailleurs que le monument n'était point resté blanc jusqu'au temps de Protogène mais qu'il avait été ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ point à l'époque même de sa construction

Lorsque ~~Xerxès arriva sous les murs d'Athènes~~ avec des troupes affaiblies mais capables encore d'asservir la Grèce ~~si la~~ Xerxès arriva sous les murs d'Athènes, les habitants de la ville se réfugièrent sur leurs vaisseaux, et ~~cherchèrent~~ trouvèrent dans le désespoir ~~un le dernier moyen~~ ~~le un salut que les dieux~~ le dernier moyen de salut que leur ~~accorda~~ laissaient les dieux. ~~Il / En ce a c'était un Il fallait un~~ Il fallait que les ~~grands~~ hommes de ce temps eussent une merveilleuse confiance dans l'avenir ~~de leur nation~~, pour livrer ainsi au pillage, non seulement leurs maisons et leurs murailles, mais les temples des dieux ~~et les~~ étant de beaux édifices ~~superbes des majestueux~~ dont ~~leur~~ la ville était ~~ornée~~ remplie. En effet ~~on pouvait~~ ni la matière, ni le génie ne devaient manquer ~~à~~ à Athènes: mais ~~si les Perses l'emportaient~~, si la nation était anéantie, avec elle périssaient à jamais, ~~les~~ et les monuments anciens et le génie qui pouvait les relever de leurs ruines. ~~Xerxès~~, ~~demeure~~ maître de la ville déserte, le roi barbare la ~~renversa~~ saccagea ~~de fond en comble~~: ~~et~~ Adorateur d'autres dieux, il renversa ~~tous~~ les édifices sacrés ~~de l'ancienne Athènes~~; ses soldats se répandirent dans ~~les~~ tous les quartiers ~~de la ville~~, et, armés ~~avec le~~ du fer et ~~de la~~ de la flamme, abolirent tout ce qui ~~tout~~ faisait obstacle à leurs idées. L'Acropolis, ~~f~~ citadelle ~~protecte~~ gardienne ~~gardienne de la ville cité~~ de la contrée et sanctuaire des plus augustes divinités, succomba la dernière, mais ~~succom~~ offrit enfin comme la ville ~~ville~~ même le spectacle d'un immense ~~vaste~~ incendie ~~qu~~ dont les ~~reflets~~ feux ~~éclairaient~~ ~~se répétaient dans~~ ~~éclairaient~~ ~~les flots et~~ éclairaient la vaste mer ~~et les vagues de la mer et~~ ~~les lointaines~~ et ~~montraient~~ firent voir aux Perses ~~que~~ la flotte silencieuse qui les attendait à Salamine. En un jour périrent parmi ~~les~~ d'autres autels et ~~les~~ d'autres temples, ~~le~~ l'antique Parthénon, dont les ~~débris~~ entablements ont formé depuis les murailles de Cimon ~~de la citadelle~~, la double demeure consacrée à Minerve et à Pandrose, ~~fille~~ fille du roi Codrus; les premières Propylées dont les débris gisent encore ~~au~~ à l'entrée de l'Acropolis ~~confondus~~ avec ~~des~~ des ~~f~~ ruines plus modernes, ouvrage d'autres barbares. ~~de l'Orient~~. ~~Qu'était~~ Qu'était-ce que ~~l'~~ ces Ancien Parthénon, ~~et~~ Erectheum détruit, ces Propylées ~~ainsi~~ renversées par les Perses? On ne peut le dire avec certitude: cependant il appartiendrait à un architecte habile de recueillir et de mesurer les fragments épars de ces monuments, de les remettre ~~en idée~~ en idée à ~~leur~~ la place qu'ils occupaient et ~~de débrouiller~~ d'éclaircir enfin ~~cette~~ une question ~~encore~~ trop obscure ~~et~~ encore et

et qui intéresse à un si haut degré l'histoire de l'art.

Tout ce que nous pouvons dire ici des Propylées, c'est qu'elles étaient inférieures de bien peu à celles de Mnésiclès. Comme ces dernières elles étaient d'ordre dorique, et leur plafond, comme celui du Parthénon, pouvait contenir certains ornements qu'elles avaient aussi en commun avec elles. Mais leurs dimensions étaient plus petites; la pierre qui formait les colonnes et leur entablement n'était point le marbre du Pentélique, mais un calcaire grossier, poreux et grossier. Du reste, malgré l'imperfection de la matière, on y a déjà une grande délicatesse dans les moulures et la grâce des ornements sculptés, à la douceur de leurs contours, à la délicatesse de leurs formes, à la finesse même du travail, on reconnaît déjà un art avancé et capable de nouveaux progrès. Les colonnes et toutes les autres parties de l'édifice étaient couvertes d'un stuc plus dur que le marbre et qui après tant de siècles résiste encore aux intempéries de l'air et au pied du passant négligent. Des restes de peintures brillantes ne manquent point sur ces débris: comme on en trouve au vieux Parthénon, on en trouve aussi aux anciennes Propylées: tant il est vrai que dès la haute antiquité, les Grecs ont peint leurs monuments et que cet usage, n'a jamais été en vigueur au temps de Périclès, était reçu des artistes comme une tradition inviolable.

Après la guerre de Quand les Perses avaient été détruits à Salamine, et que la mer rougie de leur sang se fut de nouveau fermée par les paisibles travaux des marchands de Tyr, Athènes, fortifiée de ses ruines, la ville se reforma plus belle qu'auparavant, et Périclès, qui à une autorité souveraine unissait l'amour du culte le goût éclairé de tous les arts, rendit grâces aux Dieux et aux hommes en leur consacrant des demeures nouvelles et plus magnifiques que les premières. Deux monuments relevés par ses soins, plus que tous les autres, portent couvrirent l'histoire de ce siècle d'une gloire à laquelle aucune autre ne peut atteindre: ce furent le Parthénon et les Propylées. Il est vrai que la république ne fut pas engagée: la guerre médique avait appris aux Grecs que leurs richesses ni leur multitude, habitants d'une étroite contrée, ne devaient faire leur gloire ni dans leurs richesses ni dans leur puissance, mais dans les arts et les sciences qu'ils avaient déjà cultivés avec tant d'éclat. Au milieu des richesses qui abondent dans nos contrées et maîtres d'un pouvoir

qui se fait sentir aux extrémités du monde, ~~nous nous étonnons~~
~~de sommes~~ nous sommes étonnés de la grandeur des sommes consacrées
par les Athéniens à leurs édifices publics ~~sacrés~~. Nos ~~grandes~~ cathédrales du
moyen ~~âge~~ exigèrent il est vrai, de grandes dépenses; mais ~~elles s'élevèrent peu~~ elles s'élevèrent peu
à peu et souvent par la charité des fidèles; d'ailleurs
la simplicité des moyens employés pour ~~la construire~~ construire des ogives ou
des cintres, pour élever ~~avec~~ de gros piliers composés de petites pierres, pour
sculpter dans une ~~pierre~~ matière molle des figures grossières et ~~bizarrement~~ bizarres,
ne demandait que des ouvriers peu habiles, ~~et si on leur~~ et de longues
années; aussi l'on ~~mettait~~ mit des siècles à les construire, et souvent elles demeurèrent
inachevées. Les Propylées d'Athènes furent ~~élevées et~~ commencées en 437,
sous l'archonte Euthymènes, ~~et achev~~ et Mnésiclès les acheva en cinq
ans; épuisée par les guerres médiques, par des luttes non interrompues
avec les peuples de la Grèce, par la reconstruction des maisons et
des édifices publics, ~~par le siège récent de Potidée~~, Athènes, ~~put~~
~~cont~~ put, ~~en le peu de temps~~ dans ces cinq années consacrer ~~aux~~ à ce seul ~~ce~~ monument deux mille et douze talents,
10,864,800 près de onze millions de notre monnaie, et cela dans un
temps où l'argent valait ~~[illegible]~~ douze fois peut-être ce qu'il vaut aujourd'hui.
~~Les~~ Le grand commerce et l'activité singulière des Athéniens, unis à ~~l'habileté~~ la sage
admin.on de Périclès, ~~peuvent il~~ pourraient peut être expliquer ce prodige;
mais ce qui n'est pas moins surprenant, c'est le nombre d'ouvriers habiles qu'il fallut trouver ~~que~~ pour reconstruire
à la fois ~~tous ces grands~~ et en si peu de temps, les principaux
monuments d'Athènes; ~~il fallut un grand nombre d'ouvriers~~ en effet
aucune main inintelligente ne ~~p~~ dut toucher à de tels chefs d'œuvre;
il faut ~~être~~ une grande adresse ~~consommée~~ pour tailler avec ~~une telle~~ cette précision
non seulement les oves, les perles, les raies de cœurs, ouvrages qui demandent
le ~~tems~~ talent du sculpteur, mais les ~~tambours des~~ cannelures des colonnes, les
à vrai dire
chapiteaux ioniques, les pierres mêmes des murs, dont le travail ~~légalité~~ est si parfait que
les jointures disparaissent et ne se voient ~~auj~~ souvent aujourd'hui même que
par ~~les différent~~ la différence des ~~couleurs~~ nuances dont le soleil a peint
~~les~~ ces monuments. Ce n'est ~~p~~ donc pas sans efforts et sans ~~qu'il~~
~~lui~~ ~~[illegible]~~ dépenses que cette République ~~est parvenue à la gloire qu'~~
devait ~~[illegible]~~ par la culture des arts la première entre les cités et la
lumière des ~~monde~~ autres âges

+ J. B. Say.

VIII

Le siècle de Périclès n'a rien inventé : il a porté tous les arts à la perfection.

Les deux monuments les plus ~~int~~ ~~beau~~ accomplis de l'antiquité et les plus intéressants pour l'histoire de l'art se trouvaient donc à Athènes : le Parthénon et les Propylées ~~for~~ sont et demeureront à jamais deux types achevés ~~de l'archit~~ dans l'architecture ; l'un sera ~~comme~~ autant ~~qu'il se peut faire~~ ~~par la matière le comporte~~ ~~l'idée~~ comme l'idéal des monuments religieux et l'autre un modèle unique de l'architecture civile des anciens. Dans un précédent article ~~essai~~, nous avons essayé de faire ressortir par l'analyse les principaux caractères du dorique religieux ; nous avons dû ~~rapprocher des maîtres~~ ~~[illegible]~~ ; ~~nous avons dû met~~ ~~monument de la Grèce ne devait avoir la préférence sur les Propylées~~. Il est vrai l'étude de ces deux ouvrages est une des plus difficiles que l'on se puisse proposer : les ~~ouv~~ chefs d'œuvre des arts ont cela de ~~sing~~ particulier qu'ils sont plus que tous les autres en harmonie avec la nature et ~~plus~~ ~~conçus~~ conformes à ses lois éternelles : et comme il est difficile de reconnaître dans le monde les ~~lois~~ causes mystérieuses ~~qui~~ d'où naît l'ordre et la beauté ~~[illegible]~~ ~~les phénomènes et concourent à~~ c'est aussi une ~~grand~~ entreprise périlleuse de rechercher dans les ~~ouvrages~~ œuvres du génie les raisons inconnues qui les font belles ~~aussi~~ ~~[illegible]~~ souvent leur ~~beauté~~ plus grand charme est dans la juste proportion de leurs parties ~~et~~ dans l'ensemble qu'elles composent par leur réunion ~~rapprochement~~, ~~et~~ l'analyse en brisant cette unité ~~détruit~~ risque d'abord ~~de~~ ~~détruire~~ d'ôter à l'œuvre ~~la principale cause de sa beauté~~ la beauté principale. Souvent aussi telle partie n'est belle que ~~dans~~ par son rapport avec le tout comme dans une ~~[illegible]~~ statue ou dans un tableau tel trait ~~telle partie~~ du visage ~~[illegible]~~ sans être ~~belle~~ beau par lui même ~~concourt à l'effet~~ ajoute néanmoins à l'expression et convient mieux que tout autre à l'idée de l'artiste ; comme dans la nature tel arbre si bien placé ~~dans telle~~ au fond de la vallée ou au sein de la vaste plaine déshonore la montagne stérile avec laquelle il fait un contraste choquant : ~~l'et~~ l'analyse, qui ne saurait présenter qu'un ~~partie~~ objet ~~chose~~ à la fois ~~est donc~~ nous expose donc par sa méthode même ou a le trouver ~~belle~~ beau quand il ne l'est pas par lui-même, ou a ~~dénaturer~~ ~~lui donner~~ le trouver beau pour de fausses raisons. Cependant l'étude des ouvrages de l'art, ~~produits nés de l'intelligence~~ produits par des intelligences supérieures il est vrai, mais humaines et semblables aux nôtres, est ~~plus de tous~~ moins sujette à l'erreur que l'étude des beautés naturelles. L'artiste qui invente analyse et compose comme nous mêmes quoiqu'il le fasse mieux que nous ~~même~~ ; le beau qu'il cherche, c'est celui ~~dont~~ que nous pouvons ~~avoir l'idée et qui est~~ concevoir et dont l'idée est en proportion avec notre ~~nat~~ esprit. Mais la beauté des ouvrages de l'art et

+